

MONEY EXPERT

LE MAGAZINE FINANCIER POUR LES INVESTISSEURS
DE DEUTSCHE BANK – HIVER 2018-2019

Question de timing

Comment choisir le bon moment
pour entrer en bourse ?

Acheter une résidence secondaire ?

Nos conseils pour
éviter les pièges.



Un coach personnel
pour votre patrimoine ?

Prenez une longueur d'avance avec DB Personal

Deutsche Bank





UNE APPROCHE INÉDITE DES CONSEILS PERSONNALISÉS

En 2011, nous avons démocratisé les conseils financiers en lançant DB Personal. Vous avez ainsi pu accéder à des outils et des services que les banques traditionnelles réservent habituellement à quelques clients privilégiés, pour un tarif compétitif de 50 euros par trimestre. Ce modèle répondait à un besoin que vous aviez clairement exprimé à l'époque : mieux gérer les incertitudes.

Depuis lors, l'imprévisibilité des marchés ne s'est pas apaisée. Nous avons dès lors affûté notre modèle, en développant le Financial ID, et intégré dans notre offre des solutions de gestion discrétionnaire, les trackers ou les fonds mixtes. Cette approche porte ses fruits. Vous êtes les premiers à les récolter. Selon notre enquête, sur les onze premiers mois de 2018, 95% des clients DB Personal se sont déclarés satisfaits de l'expertise de leur conseiller en agence. Preuve de cette confiance : au cours des cinq dernières années, les actifs que nous confions les clients DB Personal ont augmenté de 50%.

Dès les prochains mois, nous allons continuer à peaufiner notre offre, pour que vous profitiez d'une approche encore plus personnalisée. Nous vous proposerons d'ailleurs bientôt une expérience inédite des conseils financiers, qui combinera la proximité du contact humain et l'immédiateté des canaux digitaux.

Tout au long de cette édition, nous passons en revue toutes les facettes de DB Personal. Si vous y avez déjà souscrit, vous découvrirez sans doute des fonctionnalités dont vous n'utilisez pas encore tout le potentiel. Si vous n'êtes pas encore client DB Personal, n'hésitez pas à prendre rendez-vous avec nos spécialistes pour analyser ensemble comment vous pourriez à votre tour bénéficier de tous ces avantages.

Bonne lecture,

Alain Moreau
Président

@ a.m@db.com

in linkedin.com/company/deutsche-bank-belgium

f facebook.com/deutschebankbe

t twitter.com/deutschebankbe



20 La parole à trois conseillers
DB Personal



16 Investir en bourse :
comment choisir le bon timing ?

Actualité

- 04 **Quoi de neuf ?**
Du nouveau sur l'Online Banking, le sponsoring d'une expo photo pour soutenir une bonne cause, quel avenir pour l'argent liquide ?...
- 06 **La métamorphose de l'agence bancaire**
Ou quand nos Financial Centers entrent dans une nouvelle ère.
- 10 **Perspectives économiques**
La croissance va ralentir, mais restera à un niveau honorable.
- 13 **Tendances**
Les actions restent intéressantes, mais la prudence s'impose.

Expertise

- 16 **Quand le timing est crucial...**
Comment détermine-t-on le bon moment pour investir en bourse ?
- 18 **En images**
Zoom sur la date de péremption des actions reprises dans les indices boursiers.

32 Achat d'une seconde résidence : les pièges à éviter



13 A quel parcours s'attendre pour les marchés en 2019 ?



22 Investir dans la thématique de l'intelligence artificielle



20 Un conseil vraiment personnalisé
Un conseiller DB Personal fait la différence pour vous au quotidien. Découvrez comment.

30 Du changement pour les sociétés de droit commun
Nous vous disons tout sur les nouvelles dispositions et obligations.

36 Economie collaborative: bénédiction ou malédiction ?
L'économie collaborative a le vent en poupe. Elle suscite pourtant de plus en plus de critiques. À raison ?

42 Online Portfolio Manager : votre tableau de bord digital
Quelques conseils pour un usage optimal de cet outil dans l'Online Banking.

50 Questions et réponses
Qu'advient-il d'un compte

bancaire après un décès ?
Comment protéger mon patrimoine des fraudeurs sur internet ?
Quels revenus additionnels puis-je percevoir sans payer d'impôts ?

Solutions

22 DWS Invest Artificial Intelligence - Deutsche Asset Management S.A.
En tant qu'investisseur, tirez parti d'un axe technologique très prometteur : l'intelligence artificielle.

26 Toutes les raisons d'opter pour DB Personal
Entamez 2019 avec un Personal Banker à vos côtés.

32 Une seconde résidence, ça vous tente ?
Nos conseils pour éviter les pièges. Et pour financer votre achat grâce à votre compte-titres.

38 DPAM Capital B Equities US Dividend - Degroof Petercam Asset Management S.A.

Les actions à dividende peuvent générer un revenu régulier. Les États-Unis offrent à cet égard des opportunités intéressantes.

Focus

44 Les chefs d'entreprise optent eux aussi pour DB Personal
Trois entrepreneurs témoignent : pourquoi ont-ils opté pour notre offre de services ?

48 Success story
Nous avons partagé un café avec Steven De Haes, le nouveau doyen de l'Antwerp Management School.

Colophon

Money Expert est un périodique d'information financière publié par Deutsche Bank AG, Tausnusanlage 12, 60325 Frankfurt am Main, Germany, HR/RC Frankfurt am Main/Francfort-sur-le-Main HRB nr. 30000. Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles, avenue Marnix 13-15, 1000 Bruxelles, Belgique, RPM Bruxelles, TVA BE 0418.371.094, IBAN BE03 6102 0085 7284, IHK D-H0AV-L0HOD-14. Concept et mise en page : www.jaja.be. Illustration : Gudrun Makelberge. Photographie : Dries Luyten, iStock, Getty Images. L'information qu'il contient ne constitue en aucun cas un conseil en investissement. Le contenu du magazine est basé sur la législation (fiscale) en vigueur au moment de la rédaction du magazine, qui peut être modifiée à tout moment par le législateur. L'information contenue dans ce périodique est recueillie aux meilleures sources mais n'engage pas la responsabilité de Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles. La rédaction de ce magazine a été clôturée le 14 décembre 2018. Editeur responsable : Steve De Meester.





Le cash : un vestige du passé ?

Pourquoi encore s'encombrer de cash ? Pour Luc Baecke, Contact Center Manager chez Deutsche Bank, les alternatives sont nombreuses et faciles d'utilisation : "Pour les versements, l'Online Banking et l'app MyBank gagnent en popularité. On peut y effectuer des paiements et gérer ses bénéficiaires. En fonction des limites de montants, les transactions s'effectuent avec ou sans confirmation par code pin ou digipass. Pour les paiements dans les commerces, nos cartes de débit seront progressivement équipées de la technologie 'sans contact', qui permettent de régler des montants inférieurs à 25 euros. Pour des paiements entre particuliers, l'application Bancontact est également accessible à nos clients. Dans tous ces cas de figure, l'argent liquide n'est vraiment plus nécessaire."

Depuis le 5 novembre, Deutsche Bank teste même un projet pilote d'agences 'sans cash' dans certains Financial Centers. "L'idée est de recentrer notre valeur ajoutée sur l'exper-

tise et le conseil en investissements, explique Christophe Olenaed, directeur du Financial Center de Saint-Trond. Désormais, les retraits d'argent liquide en agence s'effectuent uniquement sur rendez-vous, pour un montant minimum de 2.500 euros. Par ailleurs, les retraits de devises étrangères ne sont plus possibles en agence : en effet, avec vos cartes, vous pouvez effectuer des retraits partout dans le monde, quelle que soit la devise du pays visité. Il est rarement justifié d'emporter d'importantes sommes d'argent liquide avant un voyage à l'étranger. Jusqu'à présent, les clients comprennent tout à fait que l'agence reste un lieu où l'on privilégie le conseil et l'accompagnement personnalisé."

Plus d'informations sur les alternatives à l'argent liquide ?

Prenez contact avec Talk & Help
au 078 155 150

Du nouveau pour l'Online Banking

Si vous vous êtes connecté récemment à votre Online Banking, vous avez remarqué que la rubrique 'Paiements' a bénéficié d'un lifting. Désormais, elle est plus confortable et facile à utiliser.

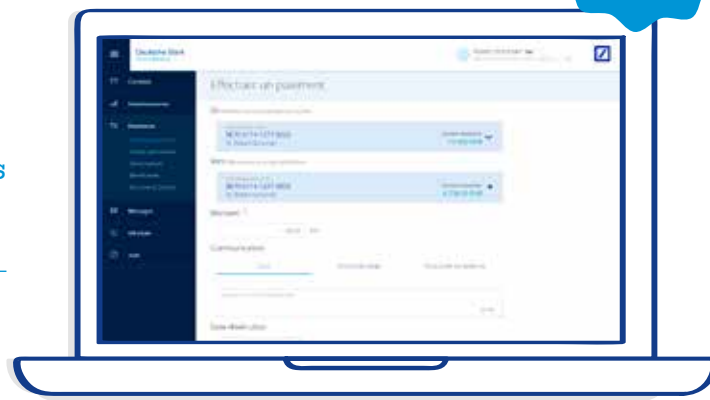
La prochaine fois que vous y accédez, un écran s'affichera vous demandant de prendre connaissance de deux documents: la brochure MiFID (une directive européenne relative aux investissements) et le Règlement Général des Opérations. Il s'agit pour nous

de respecter un dispositif légal, les banques ayant l'obligation de vous demander de prendre connaissance de ces documents. Il vous suffit donc de les consulter, puis de cocher les deux cases et de confirmer.

Vous souhaitez de plus amples informations? Nous vous aidons avec plaisir!

Appelez Talk & Help au
078 155 150 (de 9 à 19 heures
du lundi au vendredi, et de 9 à
12 heures le samedi).

NOUVEAU !





Le top 10 des articles les plus lus sur deutschebank.be

Entre le 1^{er} septembre 2018 et le 30 novembre 2018

- 1/ La remontée des taux d'épargne, c'est pour quand ?
- 2/ L'habitation familiale : un bien pas comme les autres
- 3/ Les 10 commandements de l'investisseur
- 4/ Le secteur des soins de santé tient la forme : comment y investir ?
- 5/ Investissements durables = rendements durables ?
- 6/ Investir dans la robotique : aujourd'hui plutôt que demain
- 7/ Faut-il rester investi sur les marchés émergents ?
- 8/ Obtenir des revenus réguliers d'un capital : mode d'emploi
- 9/ Investir avec un expert à vos côtés
- 10/ Investir dans les grandes marques mondiales : un bon placement ?

Restez informé(e)

Ne ratez rien de l'actualité des marchés. Suivez nos analyses et conseils sur deutschebank.be/actu



Deutsche Bank, sponsor de la photographie pour la bonne cause

L'exposition *Shoot for Good* s'est tenue fin novembre dernier à Bruxelles. Une expo vraiment pas comme les autres, car toutes les photos exposées étaient proposées à la vente, au profit d'une œuvre caritative. Tant les photographes professionnels qu'amateurs avaient été invités à présenter leurs meilleurs clichés. Cette initiative a permis de récolter la somme appréciable de 20.000 euros, qui a été intégralement versée à KickCancer, une organisation qui a pour ambition de soigner tous les enfants atteints de cancers pédiatriques. KickCancer soutient financièrement la recherche scientifique et la mise au point de nouveaux traitements.

Que ce soit dans notre style visuel publicitaire ou dans ce magazine, Deutsche Bank se distingue depuis 25 ans par son intérêt pour la photographie de qualité. C'est dans cette optique que notre banque était le sponsor principal de *Shoot for Good* pour la deuxième année d'affilée. Promouvoir la photographie d'art tout en soutenant une bonne cause? Au travers de *Shoot for Good*, Deutsche Bank fait d'une pierre deux coups. Cerise sur le gâteau, quelque 400 clients de la région bruxelloise ont été conviés à un vernissage et à un atelier d'expertise.

Plus d'infos

shootforgood.be

Nos Financial Centers entrent dans une nouvelle ère



A l'heure où la plupart des banques réduisent la taille de leur réseau d'agences, Deutsche Bank investit dans le sien et en profite pour inaugurer un concept novateur. Ne parlez plus d'agences bancaires, ni même de Financial Centers. Voici les Advisory Centers : des espaces entièrement dédiés aux conseils personnalisés.

Oubliez tous les clichés du guichet de banque à l'ancienne. D'ailleurs, il n'y a plus de guichets, ni même de bureaux classiques. En 2018, Deutsche Bank a entamé la mutation de son réseau de conseil. Il n'est pas question de rénovation cosmétique, mais bien d'un concept revu en profondeur, qui rompt définitivement avec l'image de la banque d'antan. A ce jour, cinq agences ont été entièrement repensées (Namur, Wavre, Alost, Sint-Niklaas et Stockel qui a déménagé à Kraainem) et un nouvel Advisory Center est sorti de terre : celui de Beaufays, en région liégeoise. En tout, nous vous proposons désormais 34 centres essentiellement dédiés aux conseils financiers.

Nous avons rencontré Veerle Haenebalcke, Head of Distribution, et Jean-Michel Segers, Head of Marketing, pour un tour du propriétaire de ce nouveau concept totalement novateur.

Comment est né le nouveau concept d'Advisory Centers ?

Jean-Michel Segers : "En 2017, nous nous sommes lancés dans un vaste exercice d'introspection. La réflexion portait sur la place et le rôle de nos Financial Centers dans un monde engagé sur la voie de la digitalisation. Quel rôle doit jouer l'agence bancaire du futur et quelle forme doit-elle prendre ?

VEERLE HAENEBALCKE
(HEAD OF DISTRIBUTION)
ET JEAN-MICHEL SEGERS
(HEAD OF MARKETING)



Nous avons ainsi développé le concept de l'Advisory Center, que nous avons commencé à mettre en application cette année à Beaufays, Namur, Wavre, Kraainem, Alost et Sint-Niklaas."

L'agence a changé parce que la banque s'est transformée pour mieux servir les clients.

Quelles sont les questions qui ont été abordées lors de cet exercice de réflexion sur le rôle d'un réseau d'agences ?

Veerle Haenebalcke : "Nous avons abordé toutes les questions, sans tabou. Pourquoi encore investir dans un réseau d'agences ? Pourquoi consacrer autant d'efforts

à la formation de nos conseillers auprès de l'Antwerp Management School ? La conclusion s'est imposée d'elle-même : parce que nous sommes la banque de référence pour les conseils en investissement. Le nouveau réseau d'agences devait dès lors refléter l'évolution du business model de la banque : l'Advisory Center se positionne désormais comme le lieu privilégié pour rencontrer nos experts en investissements. L'agence a changé parce que la banque s'est transformée pour mieux servir les clients."

Alors, qu'attendent les clients qui se rendent dans un Advisory Center ?

Jean-Michel Segers : "Avec l'évolution récente des technologies, les attentes des clients qui se





› rendent dans une agence bancaire ont fondamentalement évolué. On sait que de nombreuses opérations quotidiennes peuvent être effectuées directement en ligne. Nous développons également notre propre modèle de conseils personnalisés via les canaux digitaux. Néanmoins, dès qu'il est question d'expertise, le contact humain demeure essentiel pour bon nombre de clients. La question n'est donc pas de savoir si l'on privilégie une relation en ligne ou l'aspect humain, mais bien d'offrir la bonne combinaison entre ces deux aspects, en fonction de ce que le client préfère.

Aujourd'hui, lorsque vous faites l'effort de pousser la porte de votre agence, vous exigez une valeur ajoutée, des explications complémentaires sur les solutions qui vous sont proposées, une analyse approfondie de votre situation financière, du conseil le cas échéant, etc. Des plus en plus d'investisseurs s'informent par eux-mêmes. Ils viennent en agence avec une idée précise et souhaitent la confronter à l'avis d'un professionnel. L'agence

De nombreux clients viennent en agence avec une idée précise pour la confronter à l'avis d'un professionnel.

devient donc un lieu de partage de l'expertise. C'est notre conception de l'Advisory Center."

Comment l'aménagement et la disposition des Advisory Centers reflètent-ils cette philosophie ? Les lieux ont-ils été conçus dans cette idée de partage ?

Veerle Haenebalcke : "Absolument. La démarche commence déjà avec la localisation de l'Advisory Center. Nous avons voulu sortir autant que possible des centres-villes. Pourquoi ? Parce que nous souhaitons accorder une attention particulière au confort de nos clients. Cela passe aussi par des Advisory Centers accessibles et disposant de leurs propres emplacements de parking.

Dès que le client entre dans son Advisory Center, il fait l'expérience d'une agence bancaire totalement inédite. Il ne doit pas traverser un couloir équipé de guichets automatiques, mais est directement accueilli par un membre de l'équipe qui va le prendre en charge en fonction des raisons de sa visite. S'il s'agit d'un rendez-vous, son conseiller viendra à sa rencontre et l'invitera à rejoindre un espace de réunion réservé pour un entretien individuel. Un client qui arrive avant l'heure du rendez-vous pourra s'installer confortablement dans une zone prévue à cet effet. Canapés, tables hautes, machine à café, wifi gratuit : tout a été mis en place pour patienter dans un cadre



DE GAUCHE À DROITE: LES CONSEILLERS COLLABORENT DÉSORMAIS DANS UN ESPACE OUVERT ET COMMUN ; LA ZONE D'ACCUEIL AVEC TABLES HAUTES, MACHINE À CAFÉ, ET WIFI GRATUIT ; LE MOBILIER A ÉTÉ PENSÉ POUR QUE VOUS VOUS SENTIEZ CHEZ VOUS DANS VOTRE SALON.



décontracté. Vous pouvez ainsi en profiter pour consulter vos mails ou parcourir la presse, par exemple.”

Si un client est venu pour effectuer des opérations bancaires simples, il pourra accéder à l'espace transactionnel (lire l'encadré). Chaque visiteur peut aussi consulter un bon nombre d'informations sur les solutions proposées par Deutsche Bank grâce aux multiples écrans digitaux présents dans l'agence.”

Où ont lieu les discussions entre les clients et leur conseiller ?

Jean-Michel Segers : “C'est aussi une nouveauté : les conseillers n'ont plus de bureaux cloisonnés, ils collaborent dans un espace ouvert et commun, ce qui stimule les échanges d'idées. Voilà déjà un bel exemple de transparence. Néanmoins, nous savons que la discrétion et la confidentialité sont essentielles dans une relation de confiance. Le conseiller et son client vont dès lors souvent privilégier l'Advisory Room. Il s'agit d'espaces de réunion fermés que les conseillers utilisent exclusivement pour recevoir leurs clients.

En quoi l'Advisory Room diffère-t-elle des bureaux des conseillers des banques traditionnelles ?

Veerle Haenebalcke : “L'ambiance de la pièce rompt radicalement avec tous les codes habituels de l'agence bancaire. Le mobilier, les luminaires et la décoration évoquent plutôt un salon. Le conseiller et son client s'assoient à une table ronde, l'un à côté de l'autre. Ils discutent d'égal à égal. Tout est fait pour que le client se sente chez lui. Autre différence: la barrière de l'écran disparaît. Le conseiller projette sur un grand écran mural les simulations qu'il effectue sur son ordinateur. Le client voit ainsi qu'il a accès dans son Online Portfolio Manager aux mêmes outils que ceux qu'utilisent nos experts. Il retrouvera chez lui le même niveau d'information. Dans certains cas, le conseiller peut appeler directement un spécialiste de l'équipe Estate Planning, pour analyser la situation patrimoniale du client lors d'une conférence téléphonique. C'est notre vision de la transparence totale.”

L'agence : aussi pour vos opérations bancaires de base

L'Advisory Center est entièrement conçu pour que vous profitiez au mieux des conseils spécialisés de nos experts. Mais qu'en est-il de vos opérations bancaires de base, telles que les virements ou les paiements ? Celles-ci sont toujours possibles au sein de votre agence. De plus, nos équipes peuvent vous montrer comment installer l'application mobile MyBank, en utilisant le wifi gratuit, et parcourir avec vous les différentes fonctionnalités. Par ailleurs, l'agence est équipée d'ordinateurs sur lesquels vous pouvez vous connecter pour effectuer la plupart de vos opérations courantes en toute sécurité.

La croissance mondiale va ralentir, **mais restera honorable**



La croissance économique va ralentir à travers le monde et sera moins synchronisée, mais elle devrait rester supérieure à celle de la période 2012-2016. Élément frappant : le ralentissement de la croissance devrait être moindre dans les pays émergents qu'au sein des pays développés. Le Royaume-Uni fera quant à lui un saut dans l'inconnu.

Bien que les perspectives pour l'année à venir aient été revues à la baisse, la croissance mondiale attendue pour 2019 (3,6%) reste relativement solide. Il n'est pas question à ce stade d'un ralentissement très significatif de la croissance économique.

Les principaux risques pour la croissance sont une nette recrudescence des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine et un durcissement des conditions financières à l'échelle globale, qui rendrait plus difficile l'accès au crédit.

Au rayon des bonnes nouvelles, un cessez-le-feu temporaire a été convenu dans le différend commercial entre les USA et la Chine. Il doit permettre aux deux camps d'entamer des négociations sur les problèmes les plus épineux (par exemple en matière de propriété intellectuelle). Nous continuons de penser qu'une nouvelle escalade du conflit est évitable. Cependant, compte tenu du côté imprévisible du président Trump, le vent peut rapidement tourner.

1 / États-Unis : une croissance robuste

L'économie américaine reste en bonne forme, soutenue par une situation de plein emploi et un niveau de confiance élevé chez les consommateurs et les entreprises. La croissance dépassera probablement les 3% cette année. Nous prévoyons néanmoins un ralentissement de la croissance à 2,4% l'année prochaine. La hausse des taux d'intérêt se fera progressivement ressentir davantage, ce qui est déjà le cas sur le marché immobilier. L'effet positif des baisses d'impôts du début 2018 disparaîtra aussi peu à peu.

La croissance restera toutefois supérieure

à son potentiel et le risque d'une récession en 2019 est faible. Dans cet environnement, nous anticipons que la Réserve fédérale (Fed) continuera de relever ses taux d'intérêt avec prudence et non plus "automatiquement" tous les trimestres.

2 / Zone euro : croissance malgré un ralentissement

Au cours des derniers mois, la zone euro a connu un net ralentissement. Il était attendu, après une année 2017 exceptionnellement forte. L'économie allemande s'est contractée au troisième trimestre, principalement en raison d'une baisse (temporaire, mais substantielle) de la production dans le secteur automobile. Ce dernier doit s'adapter aux nouvelles normes d'émission, plus strictes.

En outre, l'économie italienne a également affiché une croissance négative, en raison de l'incertitude politique qui a conduit les Italiens à adopter une attitude attentiste. La croissance devrait rester en berne si d'importantes réformes structurelles, notamment dans le domaine des retraites et du marché de l'emploi, sont suspendues.

Malgré ce ralentissement, nous prévoyons toujours une croissance modérée de la zone euro en 2019. Le marché de l'emploi devrait continuer à s'améliorer, avec une baisse du chômage et une augmentation progressive des salaires. La Banque centrale européenne (BCE) va mettre fin à son programme d'achat d'obligations d'ici à la fin de l'année, mais sa politique monétaire continuera à stimuler l'économie. En effet, l'inflation de base reste

Le nouveau président brésilien a beaucoup de pain sur la planche

Jair Bolsonaro a récemment été élu 38^e président du Brésil, la plus grande économie d'Amérique latine, après une campagne électorale très violente et clivante. Les marchés financiers ont réagi positivement à son élection, mais la période de grâce sera courte. Après deux années de grave récession (2015-2016), la croissance économique reste modérée. Le taux de chômage a légèrement diminué mais il reste très élevé (environ 12%) et le climat social reste tendu. La dette publique a, de son côté, grimpé à 75% du produit intérieur brut en raison de dépenses très

élevées pour payer les retraites.

La première tâche de M. Bolsonaro consistera à tenter de travailler avec un Congrès très divisé et de mener à bien la réforme des retraites. Cette réforme est absolument nécessaire pour assainir le budget et stabiliser la dette. En outre, certaines réformes économiques sont requises pour accroître la productivité et redynamiser à terme la croissance. La tâche s'annonce très difficile, ce qui nous incite à la prudence quant aux perspectives économiques du Brésil en 2019. >

- faible et la croissance économique a quelque peu ralenti. Les taux d'intérêt resteront donc bas pendant une période prolongée.

3 / Royaume-Uni : un saut dans l'inconnu

L'économie britannique a réussi à surprendre positivement au troisième trimestre, grâce à la bonne tenue de la consommation privée. Cela s'explique en partie par "l'effet Coupe du monde" et en partie par l'augmentation des salaires. Les exportations ont également

enregistré une solide performance.

À terme, cette croissance n'est toutefois pas tenable. L'incertitude entourant le Brexit pèse fortement sur l'économie britannique, notamment parce que les entreprises retardent leurs investissements en attendant d'y voir plus clair. Le secteur des services – très important pour le Royaume-Uni – et le marché immobilier londonien sont également sous pression.

La Banque d'Angleterre a récemment publié une étude sur l'impact d'un Brexit dur sur l'économie britannique. Il entraînerait une contraction de l'économie de pas moins de 8% sur un an. La livre sterling perdrait un quart de sa valeur et l'inflation dépasserait les 6%.

Il est clair que le Brexit est un saut dans l'inconnu pour le Royaume-Uni et que l'économie sera moins bien lotie que si le pays était resté dans l'UE. L'incertitude reste entière dans ce dossier et, même si une sortie désordonnée de l'UE est évitée, le pays restera dans le bas du classement des pays du G7 en termes de croissance en 2019.

4 / Pays émergents : ralentissement limité de la croissance

Comme pour les États-Unis et l'Europe, nous prévoyons une modération de la croissance économique pour les pays émergents en 2019. Néanmoins, ce ralentissement sera plus limité que dans les pays développés. De plus, les pays émergents forment un groupe très hétérogène : chaque pays a une dynamique et des défis qui lui sont propres, et ressent différemment l'impact des tensions commerciales mondiales et de l'appréciation du dollar US. La croissance restera forte en Asie, contrairement à l'Amérique latine. Les risques politiques y sont plus limités, les fondamentaux économiques y sont plus solides grâce aux réformes menées et la classe moyenne s'y développe rapidement.

Pour la Chine, nous prévoyons un ralentissement de la croissance à un niveau – encore décent – de 6%. Le gouvernement chinois dispose d'une marge de manœuvre et d'un contrôle suffisants pour permettre

à l'économie d'atterrir en douceur. Des mesures ont déjà été prises ces derniers mois pour stabiliser l'économie. Compte tenu de la "pause" intervenue dans le conflit commercial avec les États-Unis, elles auront plus de temps pour porter leurs fruits.

L'Inde voisine fait exception à la règle, avec une accélération attendue de la croissance en 2019, grâce à la fermeté de la consommation privée et aux entreprises, qui devraient investir davantage. Dans la période précédant les élections législatives de l'année prochaine, nous nous attendons également à de nouvelles mesures de relance du gouvernement.

En Indonésie aussi, la croissance domestique reste bien orientée, malgré la politique monétaire plus stricte suivie par la banque centrale indonésienne – la plus active en Asie – pour stabiliser la devise.

Perspectives de croissance 2018-2019

Croissance réelle du PIB, en %

	2018	2019
Monde	3,7	3,6
États-Unis	3,1	2,4
Zone euro	1,9	1,6
Allemagne	1,7	1,5
Royaume-Uni	1,3	1,5
Japon	1,0	0,8
Chine	6,5	6,0
Inde	7,5	8,0
Brésil	1,2	2,0
Russie	1,7	1,5

Source : Deutsche Bank Wealth Management, décembre 2018





Les actions sont attrayantes, mais la prudence s'impose

C'est un euphémisme d'affirmer que les investisseurs viennent de vivre une année financière difficile. Nous vous proposons la rétrospective d'une année 2018 agitée, ainsi qu'un regard prospectif sur 2019.

Les marchés d'actions avaient pris un bon départ en 2018, en particulier aux États-Unis, où les réductions d'impôts du président Trump ont fortement stimulé l'économie et les marchés boursiers. À la fin du mois de janvier, toutefois, ce joli tableau fut assombri, avec une correction boursière substantielle d'environ 10%. Les investisseurs furent effrayés par la hausse rapide de l'inflation, après la publication d'un rapport sur l'augmentation des salaires aux États-Unis. Cette crainte a refait surface à plusieurs reprises au cours de l'année écoulée.

Une année agitée, en trois actes

A chaque fois, les marchés boursiers se sont remis des corrections intermédiaires, grâce à la persistance d'une croissance économique solide et à la hausse des bénéfices des sociétés. Les marchés d'actions européens se sont redressés après le coup dur de janvier et ont culminé une

deuxième fois en mai, avant d'accuser le coup suite à l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement populiste en Italie et à la crise en Turquie.

Les pays émergents, en revanche, ne s'en sont pas complètement remis et ont suivi une tendance baissière à partir de mars. La vigueur du dollar et l'aggravation des tensions commerciales ont amené les investisseurs à ignorer ces pays. Nous avons toutefois observé une atténuation de cette tendance en cette fin d'année.

Un troisième revers, plus net cette fois, est survenu au quatrième trimestre. Il a complètement effacé les gains des actions américaines pour 2018 et poussé les marchés d'actions européens dans le rouge. Les obligations enregistrent également une perte depuis le début de cette année, à l'exception des valeurs refuges traditionnelles telles que les emprunts d'État allemands (Bunds).

Le dollar américain a fait sensation. La devise a bénéficié à la fois d'une forte crois-





› sance économique et d'une hausse des taux d'intérêt aux États-Unis, ainsi que de la faiblesse de l'euro.

Regard prospectif sur 2019

À quoi peuvent s'attendre les investisseurs pour cette nouvelle année ? Il est clair que la volatilité – qui est réapparue en 2018 après un cru 2017 particulièrement calme – continuera à jouer un rôle de premier plan sur les marchés financiers. Cependant, il n'y a pas lieu de paniquer : cette volatilité se cantonne en effet aux moyennes historiques.

En 2019, certaines questions politiques non résolues pèseront toujours sur le sentiment des investisseurs. Pensons aux discussions sur le budget italien, au Brexit et au différend commercial entre les États-Unis et la Chine. Il est positif que ce dernier connaisse un répit, même si un accord n'est pas encore acquis.

Enfin, la poursuite de la normalisation de la politique monétaire des banques centrales va créer une incertitude. La Banque centrale européenne (BCE) cessera d'acheter des obligations à la fin de cette année, tandis que la Réserve fédérale américaine (la Fed) continuera de relever prudemment ses taux

d'intérêt. Néanmoins, d'un point de vue historique, leur politique reste très souple. Les taux d'intérêt restent relativement bas et leurs bilans ont atteint des niveaux considérables. Seule une hausse rapide de l'inflation aux États-Unis pourrait bouleverser cette situation et contraindre la Fed à augmenter les taux d'intérêt plus vite que prévu.

Les actions ont encore notre préférence

Dans cet environnement de fin de cycle, la croissance économique et la hausse des bénéfices des entreprises redescendent de leurs sommets. La croissance restera toutefois au rendez-vous en 2019. De plus, les valorisations des actions sont devenues plus attrayantes après la correction de cette année, notamment en raison de la croissance continue des bénéfices des entreprises. Cela renforce notre préférence pour les actions par rapport aux obligations.

Sur les marchés développés, nous donnons la préférence aux actions américaines. La dynamique économique y reste forte, les bénéfices des entreprises continueront de croître à un bon rythme et les valorisations sont attractives.

Les actions européennes sont également devenues meilleur marché cette année, mais la croissance des bénéfices des entreprises est inférieure à celle observée aux États-Unis. De plus, des problèmes propres à l'Europe, comme le budget italien et le Brexit, rendent les investisseurs nerveux. Une escalade du différend commercial aurait également un impact plus important sur l'économie européenne, plus ouverte, que sur l'économie américaine, relativement fermée.

Pays émergents : l'Asie en tête

Dans les pays émergents, la vigueur du dollar et les tensions commerciales ont pesé sur les bénéfices des entreprises cette année. Néanmoins, la conjoncture économique reste solide et les valorisations attrayantes. C'est un élément positif pour leurs marchés d'actions – les cours des actions ont déjà largement intégré ces mauvaises nouvelles.

Nous privilégions toujours l'Asie par rapport à l'Amérique latine. Le secteur technologique a plus de poids au sein des indices boursiers asiatiques et les fondamentaux économiques y sont plus solides. Enfin, la valorisation des actions asiatiques est relativement plus intéressante.



Obligations : se montrer très sélectif

Les obligations en euro proposent des rendements très maigres. Les taux d'intérêt dans la zone euro sont très bas et le contexte, marqué par des risques politiques, n'est pas favorable aux obligations spéculatives mais plutôt aux valeurs refuges comme les emprunts d'Etat de qualité. Dans cette dernière catégorie, le rendement est à peine positif.

Les investisseurs qui recherchent un rendement en euro opteront donc, de préférence, pour un produit structuré¹ avec protection du capital et un coupon variable qui dépend de la performance d'un fonds d'investissement ou d'un indice boursier sous-jacent.

Le dollar américain offre des possibilités intéressantes. Les obligations de bonne qualité (Investment Grade et avec une préférence pour les notations plus élevées dans cette catégorie) des sociétés américaines peuvent tirer parti de la forte croissance économique actuelle – avec un risque de récession très faible – et de la bonne santé financière des entreprises américaines. Le rendement est ici également beaucoup plus intéressant que celui offert sur les emprunts en euro.

Les obligations en dollar des pays émergents sont à leur tour plus risquées, mais offrent un rendement potentiel correct (c'est-à-dire plus élevé) et attractif.

Matières premières : quelques opportunités

La correction du prix du pétrole offre des opportunités. Notre vision sur le prix de l'or noir est constructive : la croissance mondiale est solide et se poursuit, l'OPEP prolonge – voire même resserre – la limitation de sa production et il y a des contraintes de pipelines aux États-Unis et au Canada.



Une escalade du différentiel commercial aurait un impact plus important sur l'économie européenne, plus ouverte, que sur l'économie américaine, relativement fermée.

L'or peut, lui aussi, être envisagé comme valeur refuge en guise de diversification et dans un contexte de volatilité plus élevée des marchés financiers.

Le dollar américain globalement stable

La Deutsche Bank s'attend à un taux de change de 1,15 dollar par euro sur un horizon de 12 mois. Nous anticipons un nouveau renforcement du dollar au cours du premier semestre. Les raisons ? La faiblesse de l'euro, mais aussi l'effet de l'augmentation des taux d'intérêt aux États-Unis au cours de l'année écoulée et la forte croissance économique. Cet effet perdra progressivement de son élan au cours de l'année. En outre, les marchés pourraient aussi anticiper une première hausse des taux d'intérêt par la BCE après l'été.

Les fonds mixtes comme cœur de portefeuille

Les investisseurs avertis savent qu'il n'y a pas de panacée sur les marchés financiers. Les fonds² mixtes, qui peuvent investir à la fois en actions et en obligations, constituent le cœur d'un portefeuille de placement solide, capable d'éviter le risque de pertes importantes tout au long des cycles économiques.

Il est important de veiller à une diversification suffisante au sein de ces fonds mixtes. En effet, la différence de performance entre les gestionnaires de fonds s'est creusée suite à la volatilité des marchés. Il est également important, pour un investisseur, de faire preuve de patience et de donner à ces gestionnaires le temps de prouver leur valeur ajoutée dans le contexte de marché actuel. x

¹ Un titre de dette structuré est un instrument financier d'une durée déterminée, généralement émis par des institutions financières, qui offre un rendement associé à un ou plusieurs actifs sous-jacents (par exemple, un taux d'intérêt ou un indice boursier) via des coupons fixes ou variables payés en cours de vie ou à l'échéance du titre. Dans le cas de titres de dette structurés, l'émetteur s'engage à rembourser à l'investisseur 100% du capital souscrit (hors frais) à l'échéance (sauf en cas de faillite ou de risque de faillite de l'émetteur). Par contre, dans le cas d'un "instrument dérivé", l'émetteur d'un Structured Note ne s'engage pas à rembourser à l'investisseur 100% du capital souscrit (hors frais) à l'échéance. ² Le terme "fonds" désigne communément un organisme de placement collectif (OPC), qui peut exister sous le statut d'OPCVM (UCITS) ou d'OPCA (non-UCITS) et prendre diverses formes juridiques (SICAV, FCP, etc.). Un OPC peut comporter des compartiments. Les fonds sont sujets à risques. Leur valeur peut évoluer à la hausse comme à la baisse et les investisseurs peuvent ne pas récupérer le montant de leur investissement.

Choisir le bon timing pour investir...
en 3 questions & réponses

Comment inscrire vos placements dans le temps ?



Dépasser un camion sur une route de campagne, déborder son défenseur avant de centrer, formuler sa demande en mariage... Dans la vie, tout est question de timing. En bourse aussi. Pour générer un rendement maximal, il faut y entrer et en sortir au bon moment. Plus facile à dire qu'à faire, bien sûr. Quel est, au juste, ce "bon moment" ? Et comment limiter les risques en cas de mauvais timing ?

Quel aurait été le jour idéal pour faire son entrée sur l'indice S&P 500 (l'indice boursier des 500 grandes sociétés américaines cotées sur le NYSE ou le Nasdaq) ? Le 9 mars 2009. Ce jour-là, le S&P 500 atteint son niveau le plus bas depuis l'éclatement de la crise financière. Depuis, le S&P 500 n'a fait que monter, tout en connaissant des hauts et des bas en cours de route, bien entendu.

À l'époque, personne n'aurait pu prédire que ce 9 mars 2009 serait le plancher du S&P 500 (ni le 26 mars de la même année pour le Bel 20). Il y a donc très peu de chances que vous soyez entré sur ce marché à ce moment-là. Investir en regardant dans le rétroviseur serait assurément plus simple... C'est malheureusement impossible. Existe-t-il alors une méthode infaillible permettant d'accroître ses chances d'investir au bon moment ? Ici aussi, malgré toutes les thèses consacrées à la question, la réponse est 'non'.

Comment, dès lors, réduire le risque de mauvais timing ? Petit tour de la question en 3 questions & réponses.

1 / **Brexit, tensions commerciales, politique monétaire des banques centrales... N'est-il pas plus sage d'attendre que les turbulences se calment ?**

"La marche du monde a toujours été pavée d'incertitudes. Des incertitudes qui sont donc par essence liées aux investissements", explique Wim D'Haese, Head of Investment Advice. "Il y aura toujours la perspective d'élections dans un pays ou un autre. Il y aura toujours des glissements dans les rapports de forces entre les grandes puissances. Il y aura toujours des évolutions technologiques qui pourraient 'changer la face du monde'. En d'autres termes, vous serez toujours amené, au moment d'investir, à prendre en compte

des circonstances par définition imprévisibles. Et vous devrez être prêt à accepter les fluctuations. Sachez toutefois que certains événements qui vous dissuadent d'investir aujourd'hui pourraient ne plus être demain qu'un minuscule soubresaut dans l'histoire. En attendant inutilement longtemps, vous pourriez manquer des opportunités."

"Si vous considérez au contraire leur évolution sur le très long terme, les actions et les obligations se comportent de manière assez prévisible. Bien que les marchés aient connu beaucoup de hauts et de bas ces dernières années, on observe une nette tendance à la hausse sur le long terme. De nombreux investisseurs fondent leur décision sur la situation économique actuelle et sur les prévisions à court terme. Or, dans deux ou trois mois, l'avenir à court terme ne sera pas plus prévisible qu'aujourd'hui. Ce n'est donc pas en attendant Godot que vous améliorerez votre timing d'entrée. Cet attentisme aura pour seul effet – négatif – de réduire votre horizon de placement et donc la durée de rendement de vos actifs."

2 / **Investir aujourd'hui, est-ce trop tôt, trop tard ou le moment idéal ?**

"Pour le moment, le livret d'épargne ne rapporte rien. Au contraire. En tenant compte de l'inflation, votre épargne perd de son pouvoir



d'achat. Cette situation ne devrait pas évoluer positivement à court terme. Or, il est possible de commencer à investir de petites sommes, par exemple vos économies mensuelles, pour autant que vous n'ayez pas de projet immobilier et que vous acceptiez un risque accru.", poursuit Wim D'Haese. "Crédit Suisse analyse tous les ans le rendement de diverses formules d'épargne et d'investissement, et ce depuis 1900 et sur la base de leur rendement réel. Cette analyse révèle que les actions génèrent depuis le début du 20^e siècle un rendement annuel de 6,5%, en tenant compte de tous les conflits, crises et krachs. Le rendement des obligations est de 2% et celui du livret d'épargne de 0,8%."

"Que vous soyez investisseur débutant ou expérimenté, l'investissement périodique est sans doute la solution idéale si la question du timing vous préoccupe. Quel en est le principe? Tous les mois ou tous les trimestres, vous versez une somme dans un fonds d'investissement. Cette formule est idéale pour éviter d'investir 'trop tôt' ou 'trop tard'. Ce qui compte ici, c'est la régularité, y compris quand la bourse se porte moins bien. L'inverse est également vrai : augmenter le montant de ses investissements sous le coup d'une euphorie boursière

 **Diversifier son portefeuille, c'est essentiel**

passagère, ce n'est pas davantage une bonne idée. Outre l'aspect du timing, il faut aussi tenir compte de l'aspect émotionnel. Bien que la plupart des investisseurs pensent agir rationnellement, on constate qu'ils sont nombreux à investir après une période de hausse ou à sortir de la bourse après une période de baisse. À terme, ces volte-face leur coûtent beaucoup de rendement. En investissant périodiquement, vous évitez de fonder votre décision d'entrée uniquement sur des facteurs émotionnels."

3 / Investir à court terme, est-ce une bonne idée ?

"Certaines personnes investissent en bourse dans le but de faire fortune rapidement. Pour y parvenir, il faudrait qu'ils achètent et vendent à chaque fois au moment idéal. Or, le portefeuille de ces spéculateurs pourrait avoir le

vent en poupe pendant quelques semaines ou quelques mois, il sera inévitablement rattrapé par la réalité à long terme. Les produits d'investissement à risque sont généralement assortis d'un horizon d'investissement recommandé de 5 ans ou davantage. Ils ne conviennent donc pas pour le court terme. Si vous souhaitez malgré tout faire fructifier votre capital à court terme, optez plutôt pour le livret d'épargne ou les obligations de qualité en euros. Deux formules dont le rendement actuel est très faible."

Investir sur le long terme, voilà la règle d'or pour les investisseurs disposés à courir un certain risque. "Diversifier son portefeuille, c'est essentiel", poursuit Wim D'Haese. "Cette diversification doit se faire dans le temps, en fractionnant vos moments d'investissement, par exemple via les investissements périodiques. Mais elle doit aussi se faire sur le contenu de votre portefeuille, par exemple en diversifiant vos actifs financiers. Vous souhaitez investir en actions? N'optez pas pour les actions individuelles, mais pour les fonds d'actions. Ces fonds regroupent des dizaines ou des centaines d'actions différentes. L'idéal pour absorber le choc lorsqu'une action individuelle vient à dévisser. Idem pour les obligations: les fonds d'obligations bien diversifiés sont généralement plus sûrs."


Que choisir entre les fonds d'actions et les fonds d'obligations? "Si vous ne parvenez pas à trancher, envisagez les fonds mixtes flexibles. Comme leur nom l'indique, les fonds d'actions investissent en actions et les fonds d'obligations en obligations. Cette restriction n'est pas de mise avec les fonds mixtes. Le gestionnaire de ce fonds est libre de mettre l'accent sur les unes ou les autres. S'il redoute des turbulences sur les marchés, il peut réduire sa position en actions, au profit des liquidités. En optant pour un fonds mixte flexible, vous ne devez pas vous inquiéter de savoir s'il vaut mieux investir en actions ou en obligations, ni dans quel produit en particulier. Vous confiez la gestion du fonds à un professionnel, qui ne tient pas compte des émotions passagères qui agitent les marchés." x

¹¹ 'Credit Suisse Global Investment Returns Yearbook 2018' (Elroy Dimson, Paul Marsh, Mike Staunton), février 2018. L'étude peut être consultée en version intégrale (PDF) sur www.credit-suisse.com/media/assets/corporate/docs/about-us/media/media-release/2018/02/giry-summary-2018.pdf



2019: LE BON TIMING POUR UN PERSONAL BANKER ?

Vous aimeriez pouvoir compter sur un copilote qui vous aide à tirer profit des marchés, contre vents et marées ? Demandez à être épaulé par un personal banker. Quel que soit le climat boursier, il vous aidera à garder la maîtrise de votre capital. Votre conseiller DB Personal vous expliquera comment vous prémunir contre les risques éventuels, tout en tirant parti des opportunités. Investir ou attendre encore un peu? En actions ou en obligations? Avec un conseiller DB Personal à vos côtés, vous prendrez les bonnes options. Pour de plus amples informations, rendez-vous en page 26.

 **Vous avez un personal banker à vos côtés pour seulement 50 euros par trimestre**

Étoiles filantes

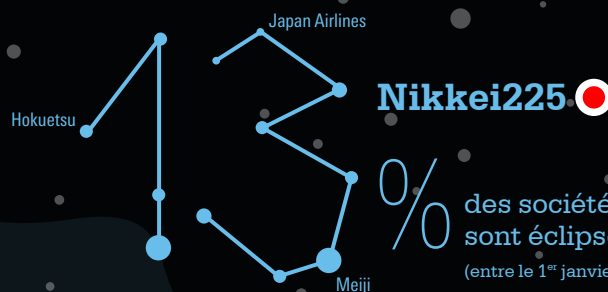
Tous les ans, le S&P500 et le Stoxx600 éliminent des dizaines de sociétés de leur indice, pour faire place à d'autres. Le firmament boursier est constellé d'étoiles filantes, mais à quelle vitesse filent-elles, au juste? Et combien de nouvelles entreprises font annuellement leur joyeuse entrée en bourse? Rétrospective sur 10 ans d'apparitions et d'éclipses.



FTSE100

% des sociétés ayant figuré dans cet indice s'en sont éclipsées au cours des 10 dernières années

(entre le 1^{er} janvier 2009 et le 31 octobre 2018)



Nikkei225

% des sociétés ayant figuré dans cet indice s'en sont éclipsées au cours des 10 dernières années

(entre le 1^{er} janvier 2009 et le 31 octobre 2018)



S&P500

% des sociétés ayant figuré dans cet indice s'en sont éclipsées au cours des 10 dernières années

(entre le 1^{er} janvier 2009 et le 31 octobre 2018)

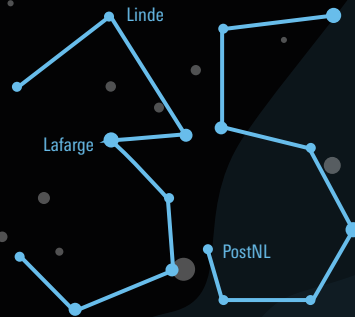
Vous perdez le nord dans l'univers des investissements?

Les entreprises vont et viennent. Les tendances apparaissent et disparaissent. Pour l'investisseur particulier, il n'est pas simple de suivre ces évolutions. Votre Personal Banker et son équipe d'experts peuvent vous y aider. Surfez sur deutschebank.be/dbpersonal ou explorez votre horizon financier à la page 26.



Nasdaq 


0% des sociétés ayant figuré dans cet indice s'en sont éclipsées au cours des 10 dernières années
(entre le 1^{er} janvier 2009 et le 31 octobre 2018)



Stoxx600 

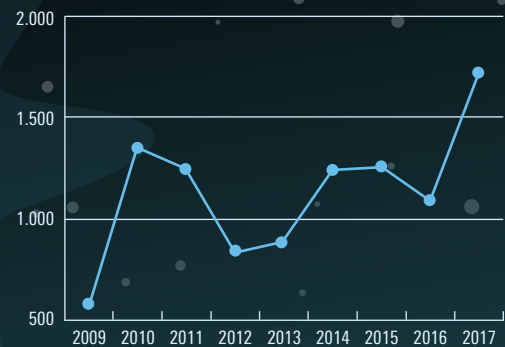
0% des sociétés ayant figuré dans cet indice s'en sont éclipsées au cours des 10 dernières années
(entre le 1^{er} janvier 2009 et le 31 octobre 2018)



Bel20 

0% des sociétés ayant figuré dans cet indice s'en sont éclipsées au cours des 10 dernières années
(entre le 1^{er} janvier 2009 et le 31 octobre 2018)

Nombre de nouveaux venus en bourse (dans le monde entier)



Comment votre conseiller personnel peut-il faire la différence ?

Un conseil vraiment personnalisé

Les conseillers DB Personal ont pour mission de vous dispenser des conseils en investissement, mais ce n'est pas tout. Dans les moments clés de votre vie, ils sont aussi à vos côtés, pour vous prodiguer des conseils personnalisés. Mariage, divorce, retraite, famille recomposée: à toutes les étapes marquantes de votre vie, les conseillers DB Personal vous assistent et vous informent. Témoignages.



JONAS SCHELTJENS,
CONSEILLER DB PERSONAL À TURNHOUT

Veiller au grain

“Notre plus grand défi? Exclure toute surprise, et ce en fonction du Financial ID du client, c'est-à-dire son profil d'investisseur. Si vous assurez un suivi vraiment personnalisé, vous pouvez anticiper les grands changements qui se produiront tôt ou tard dans la vie de vos clients. Cette proactivité est toujours très appréciée.

Un exemple? Le planning de succession. Un de mes clients est célibataire sans enfants. Il a toujours supposé qu'en cas de décès, ses parents hériteraient de la totalité de ses avoirs. Mais il a aussi des frères et sœurs, qui hériteront aussi d'une partie de son patrimoine, imposée toutefois au tarif maximum de 55%. Une information que je lui ai communiquée.

Il ne voit pas d'objection à ce que ses frères et sœurs héritent, mais il a pris la décision

de rédiger un testament qui attribue la totalité de ses biens à ses parents, à un tarif beaucoup plus avantageux en raison de la ligne directe. Ce changement, il l'a fait acter au lendemain d'une de nos entrevues, sur la base des informations que j'ai obtenues auprès de notre service Estate Planning. Lorsque ses parents viendront à mourir, ses frères et sœurs hériteront, mais au tarif plus avantageux propre à la ligne directe. Une petite décision qui peut faire une grande différence.

Cet exemple illustre l'importance du suivi permanent. En tant que conseiller DB Personal, nous veillons au grain car, si les parents de mon client décèdent avant lui, l'équation change complètement. La conclusion? N'attendez pas pour prendre de bonnes décisions, parlez-en à votre conseiller et planifiez intelligemment les choses.”

KAROLIEN DECKERS,
CONSEILLER DB PERSONAL À MALINES

Elaborer des scénarios

“Je considère qu’il est de mon devoir d’informer et de conseiller correctement mes clients. La première question à leur poser est simple: ‘Que deviendra votre patrimoine si vous ne faites rien? Est-ce vraiment le scénario que vous souhaitez? La réponse est souvent négative. Dès ce moment, il faut progresser pas à pas vers la situation idéale. C’est le cœur de mon métier: élaborer des scénarios ‘Et si?’ et éviter que les clients se trouvent confrontés à des surprises désagréables.

Le mandat extrajudiciaire permet de prévenir de nombreux problèmes.

Vous le signez lorsque vous êtes encore responsable de vos actes et il prend effet lorsque vous perdez cette capacité, par exemple en cas d’accident cérébral. Il permet à votre conjoint ou à vos enfants de continuer à gérer votre capital. Faute d’un tel document, vous tombez sous le régime fastidieux de l’administration provisoire, dans lequel toute transaction financière doit être validée par le juge de paix.

En tant que conseillère DB Personal, j’informe mes clients de cette option. Quant aux modalités pratiques dans le cas spécifique de

chacun, nous les communiquons à chaque client en collaboration avec notre service Estate Planning. C’est bien sûr toujours le client qui a le dernier mot et qui décide si, oui ou non, un mandat extrajudiciaire est une bonne solution pour lui.”



AXEL CARTON, CONSEILLER DB PERSONAL
À BRUXELLES (AVENUE MARNIX)

Une confiance sans cesse renouvelée

Le conseiller DB Personal doit parfois faire face à des situations délicates, comme le décès d’un de ses clientes. C’est le cas d’Axel Carton: “J’ai reçu ses deux enfants pour liquider la succession de leur maman. Je leur ai expliqué les différentes étapes”. Axel devait en effet débloquer les comptes et respecter les volontés de la défunte avant de répartir le patrimoine aux héritiers.

“Mais, comme dans la majorité des cas, les descendants ne savaient pas à quoi s’attendre. J’ai donc commencé par écouter leurs souhaits: garder le portefeuille, réaliser des projets, rembourser un crédit hypothécaire, acheter un bien immobilier...” Dans ce cas-ci, ils

n’avaient pas besoin de cet argent d’emblée, mais ils n’avaient aucune expérience des investissements.”

“Dans l’intervalle, je leur ai proposé de leur dispenser des conseils personnalisés sur le suivi et la gestion des actifs de leur maman. Avec leur accord, nous avons ajusté le portefeuille d’investissement de ma défunte cliente, pour l’adapter à leur

profil et à leurs attentes spécifiques. Chez Deutsche Bank, nous sommes convaincus que chaque client et chaque situation sont différents. Depuis cette intervention, la gestion de ce portefeuille porte ses fruits, une relation de confiance s’est établie et j’ai même eu le plaisir de recevoir au Financial Center plusieurs de leurs enfants et amis.”

En quoi un conseiller personnel peut-il vous être utile?

Pour le savoir, prenez rendez-vous dans votre Financial Center via Talk & Help en appelant le 078 155 150.



Comment profiter dès aujourd'hui des technologies de demain ?

L'intelligence artificielle passe de la fiction à la science

Votre réfrigérateur est presque vide, mais un drone livreur est déjà en route? Votre smartphone vous rappelle votre prochain rendez-vous, en vous suggérant d'emporter un parapluie ? Qu'on l'adore ou qu'on la déteste, l'intelligence artificielle (IA) est appelée à envahir nos vies. Reste à savoir si, en tant qu'investisseur, vous pouvez tirer parti de cette évolution ? Et comment ?



n a coutume de dire que la machine à vapeur a entraîné la première révolution industrielle, l'électricité et le moteur à combustion interne la deuxième et l'ordinateur la troisième. La quatrième pourrait bien être celle de l'intelligence artificielle. C'est l'avis de Frederic Fayolle, Portfolio Manager du fonds DWS Invest Artificial Intelligence. Un avis largement partagé par d'autres experts. "Si l'on en croit des études récentes de McKinsey et PWC¹, 72% des dirigeants d'entreprise pensent que l'intelligence artificielle sera l'avantage commercial de l'avenir", explique-t-il. "Cette technologie possède tous les ingrédients voulus pour être la force la plus disruptive des prochaines années. L'IA peut changer la face du monde. Avec un formidable effet de levier sur l'économie. Internet, c'est déjà du lourd, mais l'intelligence artificielle encore plus."

Des voitures aux chambres d'hôpital

Pour trouver des exemples concrets d'intelligence artificielle, il ne faut plus chercher loin. "Cette technologie s'est déjà immiscée dans de nombreux aspects de notre vie", poursuit Frédéric Fayolle. "Depuis votre portable, il vous suffit de commander un pull pour recevoir de multiples suggestions d'articles assortis. Si vous entamez un dialogue avec votre fournisseur d'énergie, un robot informatique vous expliquera à coup sûr comment optimiser votre plan tarifaire. En voiture, d'innombrables applis vous aident à éviter les embouteillages."

Aujourd'hui, l'intelligence artificielle va déjà bien plus loin que la maison et la voiture. "Elle est en passe de métamorphoser des secteurs industriels entiers. Des exemples? Les voitures autonomes,



les robots-conseillers financiers, les diagnostics assistés dans le secteur médical, la gestion des stocks dans la logistique, la traduction en temps réel et la reconnaissance vocale dans le secteur de la communication...”

Un thème, trois axes

L’IA peut donc être un thème d’investissement intéressant, dans le cadre d’un portefeuille dynamique et largement diversifié. “De notre point de vue, l’investissement dans l’intelligence artificielle peut se faire selon trois axes: la collecte de données, le traitement ou l’analyse des données et les applications pratiques”, poursuit Frederic Fayolle.

1 / LA COLLECTE DE DONNÉES

En 2020, le volume de données que nous produisons sera 20 fois supérieur à celui de 2010. Ces données ne sont

pas seulement générées par les humains (applications mobiles, médias sociaux, programmes de fitness et d’activité...), mais aussi par des machines et infrastructures (par exemple concept des villes intelligentes).

2 / LE TRAITEMENT ET L’ANALYSE DES DONNÉES

Bien entendu, les flux de données (le “big data”) sont les principales sources d’approvisionnement de l’intelligence artificielle. Encore faut-il ensuite pouvoir les analyser et les traiter. Pour ce faire, il faut disposer d’algorithmes, d’une grande puissance de calcul et d’une énorme capacité de stockage.

3 / LES APPLICATIONS PRATIQUES

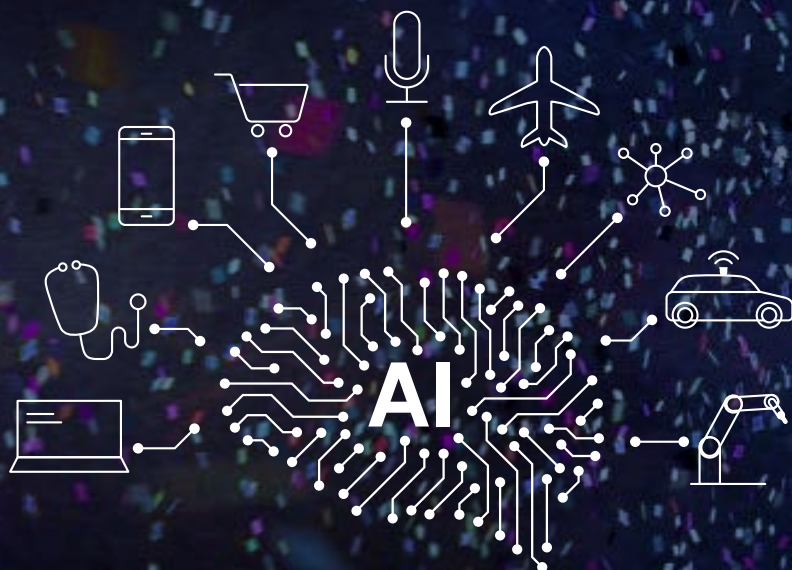
Les assistants virtuels (comme

La quatrième
révolution
industrielle pourrait
bien être celle
de l’intelligence
artificielle

Alexa et Siri), l’assistance à la conduite, la reconnaissance faciale, la chirurgie robotisée... les applications de l’IA s’étendent de jour en jour. Les entreprises qui optent pour l’intelligence artificielle acquièrent un avantage concurrentiel.

Une sélection d’actions

Il est possible d’investir dans ce thème via le fonds DWS Invest Artificial Intelligence. “Avant qu’une action soit reprise dans notre panier, elle doit passer de multiples filtres”, explique le spécialiste. “Primo, quel est le poids de l’IA dans les activités de cette entreprise? Ensuite, quels sont ses fondamentaux (screening quantitatif)? Et enfin, qu’en est-il de l’équipe dirigeante, de la croissance organique, du bilan comptable, etc. (screening qualitatif)? Après avoir appliqué ce filtre, il nous reste entre >



- › 60 et 80 actions. Lors de cette sélection, c'est à dessein que nous n'appliquons aucune restriction en termes de secteur d'activité ou de répartition géographique. Aujourd'hui, notre fonds est relativement fort pondéré en actions asiatiques car, bien que les États-Unis soient le leader actuel de l'IA, la Chine met tout en œuvre pour les détrôner."

Qui est aux commandes ?

Aux commandes du fonds, on trouve Frederic Fayolle et Tobias Rommel. Avec 28 et 14 ans d'expérience au compteur, tous deux affichent d'excellents états de service dans l'univers des fonds. Ces deux gestionnaires sont épaulés par une équipe d'experts spécialisés notamment dans la technologie et dans le secteur financier. Comme l'intelligence artificielle a des applications dans différents secteurs, l'équipe est aussi en contact direct avec les spécialistes de la maison de fonds. DWS gère 692 milliards d'euros d'actifs dans le monde entier.

Répartition

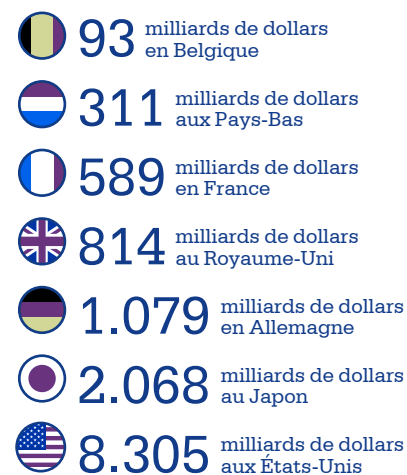
Le fonds DWS Invest Artificial Intelligence a été lancé en octobre 2018 et compte parmi les premiers dans ce créneau. À la fin octobre 2018, la répartition géographique du fonds était la suivante: USA (65%), Chine (15%), Taiwan (5%), Japon (4%), Corée du Sud (4%) et le solde pour l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suède. En termes sectoriels, la répartition prépondérante est de 81,3% pour les technologies de l'information, de 8,3% pour les biens de consommation cycliques² et de 4% pour les industrielles. Ce fonds est destiné exclusivement aux investisseurs conscients des risques, qui sont disposés à prendre un risque accru sur le long terme. Les investisseurs qui sont convaincus par le thème et par le fonds, mais moins par le timing d'entrée, peuvent opter pour des investissements périodiques. Toute décision d'investissement doit être fondée sur les informations clés pour l'investisseur et être conforme à son Financial ID. x

IA en chiffres

En 2017, plus de 15 milliards de dollars ont été investis dans le monde dans des start-up spécialisées dans l'intelligence artificielle. Une progression de 141% par rapport à 2016. Ces investissements se répartissent à raison de 48% dans les jeunes pousses chinoises et de 38% dans les start-up américaines¹.

Entre 2000 et 2017, le nombre de start-up spécialisées dans l'IA a augmenté de 1.400%.²

Selon la société de consultance Accenture, l'IA aura en 2035 une valeur économique ajoutée de :³



¹ Source: CB insights - https://www.cbinsights.com/reports/CB-Insights_State-of-Artificial-Intelligence-2018.pdf ² Source: Stanford University - <https://news.stanford.edu/press-releases/2017/11/30/artificial-intels-emerging-field/> ³ Source: Accenture https://www.accenture.com/t20170202T122451Z_w_us-en/_acn-media/PDF-33/Accenture-Why-AI-is-the-Future-of-Growth--Country-Spotlights.pdf?la=en

¹ Etude disponible sur www.pwc.es/es/publicaciones/tecnologia/assets/ai-predictions-2018.pdf
² Biens dont la consommation est soumise aux cycles économiques, tels que les voitures et les composants automobiles

DEUTSCHE ASSET MANAGEMENT S.A. – DWS INVEST ARTIFICIAL INTELLIGENCE

L'objectif de la politique de placement est d'obtenir une plus-value du capital à long terme. Pour ce faire, le fonds investit majoritairement dans des actions de sociétés présentes sur les marchés internationaux et dont l'activité va tirer profit de ou est actuellement en rapport avec l'évolution de l'intelligence artificielle. Il est également possible d'y inclure des actions de toutes capitalisations boursières, des certificats d'actions, des titres participatifs et des bons de jouissance, des obligations convertibles ainsi que des warrants sur actions émis par des entreprises nationales et étrangères. La sélection des différents placements incombe à l'équipe de gestion du fonds. La devise du compartiment est l'euro (EUR), la devise de la classe d'actions est l'euro (EUR). Vous pouvez exiger le rachat de vos actions chaque jour d'évaluation. Le rachat ne peut être suspendu que dans des cas exceptionnels, compte tenu de vos intérêts en tant qu'investisseur.

Parts	Capitalisation / Distribution
ISIN	LU1863263346 / LU1863263429
Devise	EUR
Swing Pricing¹	D'application (voir prospectus)
Nature juridique	Compartiment de SICAV de droit luxembourgeois DWS Invest SICAV
Lieu de publication de la VNI	www.beama.be
Frais d'entrée	0% chez Deutsche Bank
Frais de sortie	0% chez Deutsche Bank
Frais courants²	1,78%
Souscription minimum	1 part chez Deutsche Bank
Pays d'origine	Luxembourg
Durée	Pas de limite
Taxe de bourse à la sortie²	1,32% (Max. 4.000 euros) / Pas d'application
Précompte mobilier sur dividende³	Pas d'application / Pas d'application
Précompte mobilier en cas de rachat³	Pas d'application / Pas d'application
SRRI	5 sur un maximum de 7

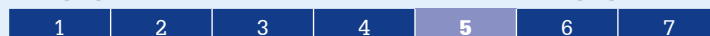
INFORMATIONS GÉNÉRALES

Avant de souscrire, vous avez l'obligation de prendre connaissance du document "Informations clés pour l'investisseur" et du prospectus. Nous vous recommandons également de consulter la grille tarifaire et les derniers rapports périodiques de la SICAV. Ces documents peuvent être consultés sur le site www.deutschebank.be ou obtenus gratuitement dans les Financial Centers de Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles, en tant que distributeur, et auprès du service financier du fonds.

En cas de plaintes éventuelles, le client peut s'adresser au service Client Solutions de la banque (adresse : Deutsche Bank Client Solutions, Avenue Marnix 13-15, 1000 Bruxelles ; tél. +32 2 551 99 35 ; fax : +32 2 551 62 99). E-mail : service.clients@db.com. Si le client n'est pas satisfait de la manière dont sa réclamation a été traitée, il peut prendre contact avec l'Ombudsman (adresse : OMBUDSFIN, Ombudsman en conflits financiers, Ombudsfm asbl, North Gate II, Boulevard du Roi Albert II 8, boîte 2, 1000 Bruxelles ; tél. +32 2 551 77 70 ; fax : +32 2 551 77 79) ; e-mail : ombudsman@ombudsfm.be ; site : www.ombudsfm.be.

Profil de risque et de rendement

< Risque plus faible Risque plus élevé >



< Rendement potentiellement plus faible Rendement potentiellement plus élevé >

L'indicateur synthétique de risque et de rendement donne une indication du risque lié à l'investissement dans un organisme de placement collectif. Il situe ce risque sur une échelle de 1 (risque le plus faible, rendement potentiellement le plus faible) à 7 (risque le plus élevé, rendement potentiellement le plus élevé). La catégorie de risque la plus basse n'est pas synonyme d'investissement sans risque. Il est basé sur des données historiques et pourrait ne pas constituer une indication fiable du profil de risque futur du fonds. La catégorie de risque indiquée n'est pas garantie et peut changer avec le temps.

RISQUES LIÉS AU FONDS

Les produits d'investissement peuvent évoluer à la hausse comme à la baisse et les investisseurs peuvent ne pas récupérer le montant de leur investissement. Vous trouverez ci-dessous une description générale des risques associés à ce type de fonds tels que définis par Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles. Vous trouverez une description détaillée des risques dans le KIID disponible sur le site www.deutschebank.be. **Risque actions:** Les actions sont, en général, plus volatiles que les obligations. Les cours des actions fluctuent en fonction de plusieurs facteurs, dont notamment des informations d'ordre général, économique, sectoriel ou relatives à la société. **Risque de liquidité:** Difficulté de valorisation ou de cession de titres au moment désiré. **Risque de contrepartie:** refus ou incapacité d'une contrepartie à honorer ses obligations. **Risque de change:** Fluctuations des taux de change ou de la réglementation de contrôle des changes. **Risque de concentration:** Exposition concentrée à un pays ou secteur particulier.

**GLOSSAIRE**

Fonds : le concept de 'fonds' est l'appellation commune pour un organisme de placement collectif (OPC), qui peut exister sous le statut d'OPCVM (UCITS) ou d'OPCA (non UCITS). Un OPC peut se composer de compartiments. Les fonds sont exposés à des risques. Leur valeur peut évoluer à la hausse comme à la baisse et les investisseurs peuvent ne pas récupérer le montant de leur investissement.

¹ Le swing pricing est une méthode moderne de calcul utilisée par les sociétés de gestion afin de déterminer la valeur nette d'inventaire de leurs OPC. Le swing pricing permet aux fonds de placement de régler les frais de transaction journaliers découlant de la souscription et des rachats par les investisseurs entrants et sortants. Vous trouverez davantage d'informations sur le swing pricing dans le prospectus. ² Les frais courants n'incluent pas la rémunération liée à la performance et les frais de transaction. Les frais de transaction mentionnés sont les derniers disponibles dans le document "Informations clés pour l'investisseur" du produit concerné à la date de cette publication. Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles reçoit un pourcentage de ses frais de gestion de la part du directeur de l'OPC sous la forme de rétrocessions. En général, ce pourcentage varie entre 50% et 60%. Davantage d'informations sont disponibles sur simple demande auprès de Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles. ³ Le traitement fiscal suit la législation en vigueur à la date de publication du présent article et dépend de la situation fiscale personnelle de l'investisseur. En cas de rachat des actions de capitalisation et de distribution, l'investisseur individuel, personne physique habitant en Belgique, peut être soumis à un précompte mobilier de 30% sur les revenus (sous la forme d'intérêts, de plus-values ou de moins-values) qui, directement ou indirectement, proviennent des créances, si le fonds investit pour plus de 10% de ses actifs dans des créances (25% si l'achat des parts par les investisseurs s'effectue avant le 1^{er} janvier 2018) conformément aux dispositions de l'article 19 bis du CIR92. Le présent document ne constitue ni un conseil fiscal ni un conseil juridique.

Vous ne choisirez pas **DB**

Vous êtes client DB Personal ? Félicitations ! Cela signifie que vous bénéficiez aujourd'hui de l'offre probablement la plus intéressante du marché belge, comme des milliers d'autres clients. Et pour ceux qui n'ont pas encore franchi le pas, nous nous faisons un plaisir de vous expliquer pourquoi.

Depuis plusieurs années, DB Personal est une référence dans le domaine des services financiers : un accompagnement personnalisé, un suivi proactif et des conseils sur mesure reposant sur votre Financial ID unique. Mais aussi un large choix de solutions, qui plus est à des tarifs avantageux.

“Toutes les grandes banques et certaines banques en ligne proposent de nos jours une formule de personal banking”, explique

Dirk Huybrecht (Segment Manager pour DB Personal). “Si les grandes banques offrent des conseils et un accompagnement, leur offre de placements est très souvent restreinte. Il n'est pas rare qu'elles ne proposent que des fonds 'maison', c'est-à-dire uniquement les fonds de leur propre banque. Et ce ne sont pas nécessairement les plus performants. De plus, la plupart des grandes banques assortissent leurs fonds de frais d'entrée et de frais de transaction élevés”, précise Dirk Huybrecht. “À l'autre extrémité du spectre, nous avons les banques en ligne, qui, elles, disposent d'un assortiment particulièrement vaste de produits, souvent à des tarifs avantageux. Mais contrairement aux grandes banques, une banque en ligne n'offre ni conseils ni accompagnement, même à ses clients

personal banking. Imaginons par exemple que vous ayez une famille recomposée ou une question en matière de fiscalité. La probabilité que vous puissiez en tant que client personal banking bénéficier de conseils sur mesure est... nulle,

Les frais des ordres de bourse en ligne ont été réduits de 33% en avril 2018.

tout simplement. Si par contre vous êtes client DB Personal chez Deutsche Bank, vous bénéficiez des avantages uniques d'un modèle de conseil innovant, qui combine l'expertise et un accompagnement actif à des tarifs avantageux et un vaste choix”, explique Dirk Huybrecht.



Personal par hasard

ATOUT 1 Un expert à vos côtés

Les marchés financiers n'ont jamais été aussi complexes qu'aujourd'hui. De l'adaptation des politiques monétaires aux tensions commerciales internationales, nombre d'évolutions influencent en ce moment le sentiment en bourse. Si l'on ajoute à cela la volatilité qui a fait son retour cette année, il faut bien constater qu'il n'est pas évident pour un investisseur particulier d'appréhender toutes les finesses de l'investissement.

"En tant que client DB Personal, vous bénéficiez de l'encadrement d'un conseiller personnel quel que soit le climat boursier. En plus de leur bagage économique et de leur intérêt marqué pour les marchés financiers, nos conseillers ont suivi une formation intensive auprès de l'Antwerp Management School (voir p. 48). Sans parler de la formation permanente dont ils bénéficient chez Deutsche Bank. Votre conseiller a donc en permanence toutes les clés en main pour surveiller l'évolution de votre portefeuille et l'orienter en fonction de vos objectifs", poursuit Dirk Huybrecht. "De plus, votre conseiller DB Personal peut aussi faire appel aux spécialistes de Deutsche Bank pour répondre à certaines questions portant sur votre pension ou encore sur la planification successorale ou patrimoniale."

Un suivi minutieux

"Le service DB Personal ne se limite pas à mettre à votre disposition un conseiller personnel expérimenté. Ce véritable copilote va aussi vous aider à organiser votre patrimoine, vous informer des opportunités de placement intéressantes (excepté les actions) et vous avertir lorsque certains événements sont susceptibles d'avoir un impact sur votre portefeuille. C'est vous qui convenez directement avec votre conseiller de la fréquence des analyses périodiques et approfondies de votre portefeuille", indique Dirk Huybrecht. "Bien évidemment, votre conseiller personnel se tient à votre disposition le reste du temps."

Vous gardez le contrôle

Vous avez aussi la possibilité de suivre vous-même l'évolution de votre portefeuille. "Cela peut se faire au quotidien, en ligne, ou de manière périodique, à travers le rapport trimestriel de portefeuille. De plus, notre système d'alertes et de messages vous informe rapidement de toutes sortes d'éléments susceptibles d'avoir des retombées sur votre portefeuille : un risque excessif, la dégradation d'un rating, etc." >

Frais annuels appliqués par 5 banques

Calcul représentatif et objectif sur base du profil d'un investisseur disposant d'un capital de 175.000 euros, dont 25.000 euros sur des comptes à vue et d'épargne, 75.000 euros investis dans des produits "maison" et 75.000 euros investis dans des produits de tiers (dont des actions individuelles et des fonds). Le portefeuille se compose de 16 produits d'investissement (fonds, actions, obligations), à raison de 5 transactions par an¹.

Selon la banque en question, il se peut qu'un investisseur ayant un tel profil relève d'un autre segment que le personal banking.

	BNP Paribas Fortis Priority Banking Exclusive	Service patrimonial Plus KBC	ING Private Banking	Belfius	Deutsche Bank DB Personal
Frais de service annuels fixes	238,8 €	363 €	0 €	0 €	200 €
Frais de gestion	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
Frais liés au compte-titres	189,98 €	0 €	194,52 €	190,58 €	0 €
Frais de transaction	324 €	411 €	480 €	432 €	73,56 €
Frais de gestion courante	0 €	0 €	66 €	60 €	0 €
Total des frais annuels (TVAC)	752,78 €	774 €	740,52 €	682,58 €	273,56 €

Pour que cette comparaison reste objective, les données ont été recueillies par une organisation externe, MCP Quality Services, sur la base des informations et tarifs qui étaient en vigueur au 01/06/2018 auprès des banques respectives et qui sont en vigueur à partir du 01/01/2018 (excepté les tarifs des banques ING et BNPPF, qui sont valables à partir du 01/08/2018. Le tarif pour le service Priority Banking Exclusive de BNPPF est valable à partir du 01/01/2019 - gratuit en 2018). Sauf mention contraire, les calculs tiennent compte de la TVA de 21% applicable à certains coûts. Ils ne tiennent toutefois pas compte des offres promotionnelles temporaires ou d'autres taxes éventuelles et négociations personnelles. Toutes les précautions ont été prises afin que les prix, les tarifs et les services soient reflétés le plus fidèlement possible, et ce sur la base du prix le plus bas. Si vous remarquez une erreur, veuillez contacter notre service Client Solutions à l'adresse service.clients@db.com. Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles ne peut pas être tenue responsable si les données de la comparaison ne sont pas complètes, exactes ou à jour, en cas d'erreurs de calcul ou de tout autre type de dommage causé par cette comparaison. Il est vivement conseillé aux utilisateurs de tenir compte de leur situation personnelle avant de prendre toute décision d'achat et de consulter les tarifs, conditions et informations les plus récents pour les services fournis par la ou les banques de leur choix.

¹ Pour des renseignements complémentaires concernant ces paramètres, consultez le site deutschebank.be/comparez

ATOUT 2

Un vaste choix et des produits exclusifs

- › Deutsche Bank vous permet de faire votre choix parmi quelque 1.800 fonds d'une trentaine d'institutions financières. "Cette architecture ouverte est sacrée à nos yeux. Nous sommes d'avis que nos fonds ne sont pas les seuls à mériter une place dans votre portefeuille, mais que nous avons le devoir de proposer tout simplement les meilleurs fonds, même s'ils sont gérés par d'autres maisons de fonds. Ainsi, chaque investisseur a la possibilité de faire son choix parmi des solutions correspondant à son profil personnel", explique Dirk Huybrecht.

En plus de notre offre de produits classique, vous accédez aussi à des solutions de gestion exclusivement

réservées aux clients DB Personal. "Vous bénéficiez notamment, dès 100.000 euros investis, à une gamme complète de portefeuilles en gestion discrétionnaire, alors que nombre de grandes banques appliquent à cet égard un seuil d'accès plus élevé. En fonction de votre Financial ID, nous mettons au point une stratégie combinant diverses classes d'actifs. Tous les portefeuilles sont composés en suivant la même philosophie : participer à la hausse des marchés autant que possible et limiter le risque de perte maximale tant que faire se peut."

"Vous aimeriez réaliser le projet de vos rêves sans devoir vendre vos titres ?

Nos fonds ne sont pas les seuls à mériter une place dans votre portefeuille. Nous avons le devoir de vous proposer tout simplement les meilleurs fonds

La solution DB Investment Loan¹ vous permet d'emprunter tout en conservant vos placements", poursuit Dirk Huybrecht. "Vous mettez vos titres en garantie tout en continuant à bénéficier de leur rendement."

Découvrez tous les détails de cette solution en page 33.

Attention, emprunter de l'argent coûte aussi de l'argent.

¹Offre soumise à conditions, informations disponibles sur www.deutschebank.be. Le DB Investment Loan à finalité immobilière est un contrat de crédit soumis aux dispositions du Livre VII du Code de droit économique relatives au crédit hypothécaire. Si le crédit a une finalité mobilière ou sert à financer des travaux de rénovation, le DB Investment Loan est un prêt à tempérament soumis aux dispositions du Livre VII du Code de droit économique relatives au crédit à la consommation.

ATOUT 3

Des tarifs clairs et transparents

DB Personal est une formule qui est recommandée pour les clients disposant d'un patrimoine mobilier de minimum 150.000 euros auprès de Deutsche Bank et qui coûte 50 euros (TVA comprise) par trimestre. En plus des conseils personnalisés, vous bénéficiez en tant que client de tarifs encore plus avantageux pour négocier en bourse des actions, trackers, warrants et certificats immobiliers. Depuis avril 2018, ces tarifs exclusifs ont en effet été réduits de 33% et comptent parmi les plus compétitifs du marché. En tant que client DB Personal, vous payez désormais jusqu'à 80% de frais de transaction en moins par rapport au tarif le plus élevé sur le marché belge. De plus, vous ne payez pas de droits de garde en votre qualité de client DB Personal.

Les grandes banques vous font payer jusqu'à 3% de frais d'entrée sur les fonds. Chez Deutsche Bank, vous ne payez ni frais d'entrée ni frais de sortie sur la plupart des 1.800 fonds. Les frais des opérations quotidiennes (gestion des comptes d'épargne et comptes à vue, transactions, cartes bancaires...) sont également à 0 euro pour les clients DB Personal.

x

À la recherche d'une approche qui va encore plus loin ?

Vous aimeriez discuter quotidiennement de votre patrimoine avec un conseiller ? Vous souhaitez bénéficier de conseils sur les transactions en actions individuelles ? À partir d'un patrimoine à investir d'un million euros, le Private Banking met à votre disposition une équipe pluridisciplinaire. Les experts de Deutsche Bank sont présents aux quatre coins de la planète financière et suivent les marchés au quotidien.

Nos Private Bankers vous assistent dans la gestion de votre patrimoine et de votre portefeuille d'actions. En outre, nos spécialistes vous conseillent au sujet de votre planification financière, de votre situation fiscale et des aspects relatifs à votre pension et à votre succession.

Plus d'infos?

Vous trouverez plus d'informations sur deutschebank.be/privatebanking.



Tarifs des ordres de bourse en ligne auprès de 5 banques pour un ordre de 5.000 € ou une contrevaletur de 5.000 €¹

Bourse	DB Personal ²	BNP Paribas Fortis ³	Belfius Direct Net ⁴	ING Home Banking ⁵	KBC/CBC6
Euronext Brussels	6,53 €	30 €	20 €	25 €	15 €
Euronext Paris/Amsterdam	8,54 €	30 €	20 €	25 €	15 €
New York (NYSE)	13,23 €	36 €	30 €	37 €	20 \$

Tarifs des ordres de bourse en ligne auprès de 5 banques pour un ordre de 5.000 € ou une contrevaletur de 5.000 €¹

Bourse	DB Personal ²	Bolero ⁷	Keytrade Bank ⁸	BinckBank ⁹
Euronext Brussels	6,53 €	15 €	14,95 €	9,75 €
Euronext Paris/Amsterdam	8,54 €	15 €	14,95 €	9,75 €
New York (NYSE)	13,23 €	20 \$	29,95 \$	14,75 €

¹Ces données ont été collectées par Deutsche Bank sur la base des informations et tarifs en vigueur le 25/09/2018 et disponibles pour un ordre de 5.000 euros ou une contrevaletur de 5.000 euros sur le site web public des différentes banques. Sauf mention contraire, les calculs tiennent compte de la TVA de 21% applicable à certains coûts. Ils ne tiennent toutefois pas compte des offres promotionnelles temporaires ou d'autres taxes éventuelles et négociations personnelles. Toutes les précautions ont été prises afin que les prix, les tarifs et les services soient reflétés le plus fidèlement possible, et ce sur la base du prix le plus bas. Si vous remarquez une erreur, veuillez contacter notre Service Clients à l'adresse service.clients@db.com. Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles ne peut pas être tenue responsable si les données du tableau ne sont pas complètes, exactes ou à jour, en cas d'erreurs de calcul ou de tout autre type de dommage causé par cette comparaison. ²Deutsche Bank — DB Personal, Tarifs 2018 pour les principales opérations bancaires et sur titres, en vigueur au 31 octobre 2018. Tarifs valables uniquement pour les clients DB Personal. Droits de garde : 0 euro. Les frais liés aux services DB Personal (y compris 0 euro de frais de gestion) s'élèvent à 50 euros par trimestre, TVA comprise. Vous trouverez de plus amples informations dans le document "Tarifs pour les principales opérations bancaires et sur titres" à la page "Tarifs". ³BNP Paribas Fortis, Tarification des principales opérations sur titres, valable à partir du 30/07/2018. Tarifs des ordres via Easy Banking Web pour les clients particuliers. ⁴Belfius, Tarif des principales opérations de placement en vigueur à partir du 08/01/2018. Tarifs des ordres via Belfius Direct Net. ⁵ING, Tarif des principales opérations sur valeurs mobilières, valable à partir du 01/08/2018. Tarifs des ordres via ING Home Bank. ⁶KBC, Liste des frais relatifs aux investissements, en vigueur à partir du 01/03/2018. Tarifs des ordres pour les particuliers. ⁷KBC Bolero, Tarifs en ligne, valables à partir du 01/07/2018. Tarifs des ordres pour les particuliers. ⁸Keytrade Bank, Tarifs en vigueur à partir du 01/01/2017. ⁹BinckBank, Tarifs en vigueur à partir du 30/06/2017.

Du changement pour les sociétés simples
(anciennes "sociétés de droit commun")

Un peu moins de discrétion et plus de contraintes

Certains développements législatifs récents ont un impact sur les sociétés de droit commun (devenues "les sociétés simples" entre-temps) existantes et nouvelles. En voici un aperçu.

Dans le cadre de la planification patrimoniale, la société simple peut, dans certaines situations, constituer une solution intéressante. La société simple, dénuée de personnalité juridique, est généralement constituée par des parents souhaitant transmettre de manière discrète leur patrimoine mobilier à la génération suivante.

Aujourd'hui, la société simple comme outil de planification patrimoniale est soumise à de nouvelles contraintes. Ces changements législatifs ont un impact important sur les sociétés simples et peuvent affecter dans une certaine mesure la discrétion souhaitée.

Inscription obligatoire à la Banque Carrefour des Entreprises

Suite à la réforme du droit des entreprises, une société simple est désormais considérée comme une "entreprise" qui est tenue de s'inscrire à la Banque Carrefour des Entreprises (BCE) du Service Public Fédéral Écono-



Suite à la réforme
du droit des
entreprises,
une société simple
est désormais
considérée comme
une "entreprise"

mie avant de commencer ses activités. Nous ne savons pas encore clairement quelles données seront accessibles au public.

Les nouvelles sociétés simples constituées à compter du 1^{er} novembre 2018 doivent immédiatement s'inscrire auprès de la BCE. Les sociétés simples existantes à cette date ont jusqu'au 30 avril 2019 inclus pour s'inscrire. Nous conseillons de ne pas reporter trop longtemps l'inscription à la BCE étant donné que le numéro d'entreprise est nécessaire pour effectuer l'enregistrement au registre UBO.

Le registre UBO

Tout comme dans les autres pays membres de l'Union européenne, la Belgique a dû mettre en place un "registre des bénéficiaires effectifs", également connu sous le nom de registre UBO (acronyme de 'Ultimate Beneficial Owner', bénéficiaire effectif en anglais).

Le registre UBO contiendra les données de tous les bénéficiaires effectifs de chaque société, y compris la société simple. Les bénéficiaires effectifs d'une société simple sont en principe toutes les personnes physiques détenant plus de 25% des droits de vote ou plus de 25% des parts ou du capital de la société.

En pratique, pour la plupart des sociétés simples, il s'agit aussi bien des parents (parce qu'ils exercent généralement le droit de vote à concurrence de plus de 25% des parts) que des enfants (s'ils détiennent plus de 25% du capital et/ou des parts de la société).

De quelles informations concernant le bénéficiaire effectif s'agit-il ? Le nom, le prénom, la date de naissance, la nationalité, le pays de résidence et l'adresse de résidence,

Résumé des nouvelles contraintes

Obligation	Nouvelles sociétés (constituées après le 1/11/2018)	Sociétés existantes (au 1/11/2018)vw
Inscription à la BCE	Immédiatement	Au plus tard le 30/04/2019
Enregistrement au registre UBO	Au plus tard le 31/03/2019	Au plus tard le 31/03/2019
1 ^{ère} comptabilité à tenir	Immédiatement	Exercice qui débute après le 30/04/2019



le numéro de registre national, la date à partir de laquelle il ou elle est devenu(e) bénéficiaire effectif et la nature et l'étendue de la participation. Important : la valeur des parts ne doit pas être indiquée.

Le registre UBO est en principe accessible à tous les citoyens (sans justification spécifique) moyennant un coût administratif de consultation. Cependant, afin de protéger la vie privée des bénéficiaires effectifs, les informations accessibles au public sont limitées au nom de famille, au mois et à l'année de naissance, à la nationalité et à l'État de résidence, ainsi qu'à la nature et à l'étendue de la participation. Ces informations ne peuvent être demandées que sur base du numéro d'entreprise ou du nom de la société simple. Ce dernier acquiert donc, dans ce contexte, plus d'importance pour ceux qui apprécient la discrétion.

La date butoir est le 31 mars 2019 inclus afin d'enregistrer pour la première fois les bénéficiaires effectifs de la société simple.

Comptabilité

La société simple devra également tenir une comptabilité. En principe, la tenue d'une comptabilité double est une obligation sauf si le chiffre d'affaires annuel de la

société simple concernée ne dépasse pas 500.000 euros. Dans ce dernier cas, la tenue d'une comptabilité simplifiée sera autorisée. Une comptabilité simplifiée implique la tenue d'un journal des achats et des ventes, d'un journal financier et d'un livre d'inventaire.

Cette obligation vaut immédiatement pour toutes les sociétés simples qui seraient constituées à partir du 1^{er} novembre 2018. En ce qui concerne les sociétés simples déjà constituées à cette date, ces règles s'appliquent à compter du premier exercice comptable débutant après le 30 avril 2019.

Il n'a pas encore été clairement défini comment et dans quelle mesure une société simple sera impactée par ces nouvelles exigences comptables. Nous espérons pouvoir fournir des informations plus claires à ce sujet dans un avenir proche.

Tout de même une bonne nouvelle...

Pour rappel, en 2017, l'administration fiscale flamande avait publié un point de vue controversé visant les sociétés simples dont les parts avaient été données avec réserve d'usufruit. Ce point de vue a eu deux conséquences importantes pour les sociétés simples concernées, à savoir l'enregistrement obligatoire des donations

de parts réalisées devant notaire étranger et l'obligation de distribuer les revenus d'intérêts et de dividendes de la société simple. Cette position a été annulée par le Conseil d'État le 12 juin dernier.

Conclusion

Les récentes modifications législatives vont amoindrir la discrétion dont jouissaient les sociétés simples. Néanmoins, du fait de la liberté contractuelle qu'elle offre, la société simple demeure dans certains cas un outil d'organisation et de transmission patrimoniale intéressant à considérer. x

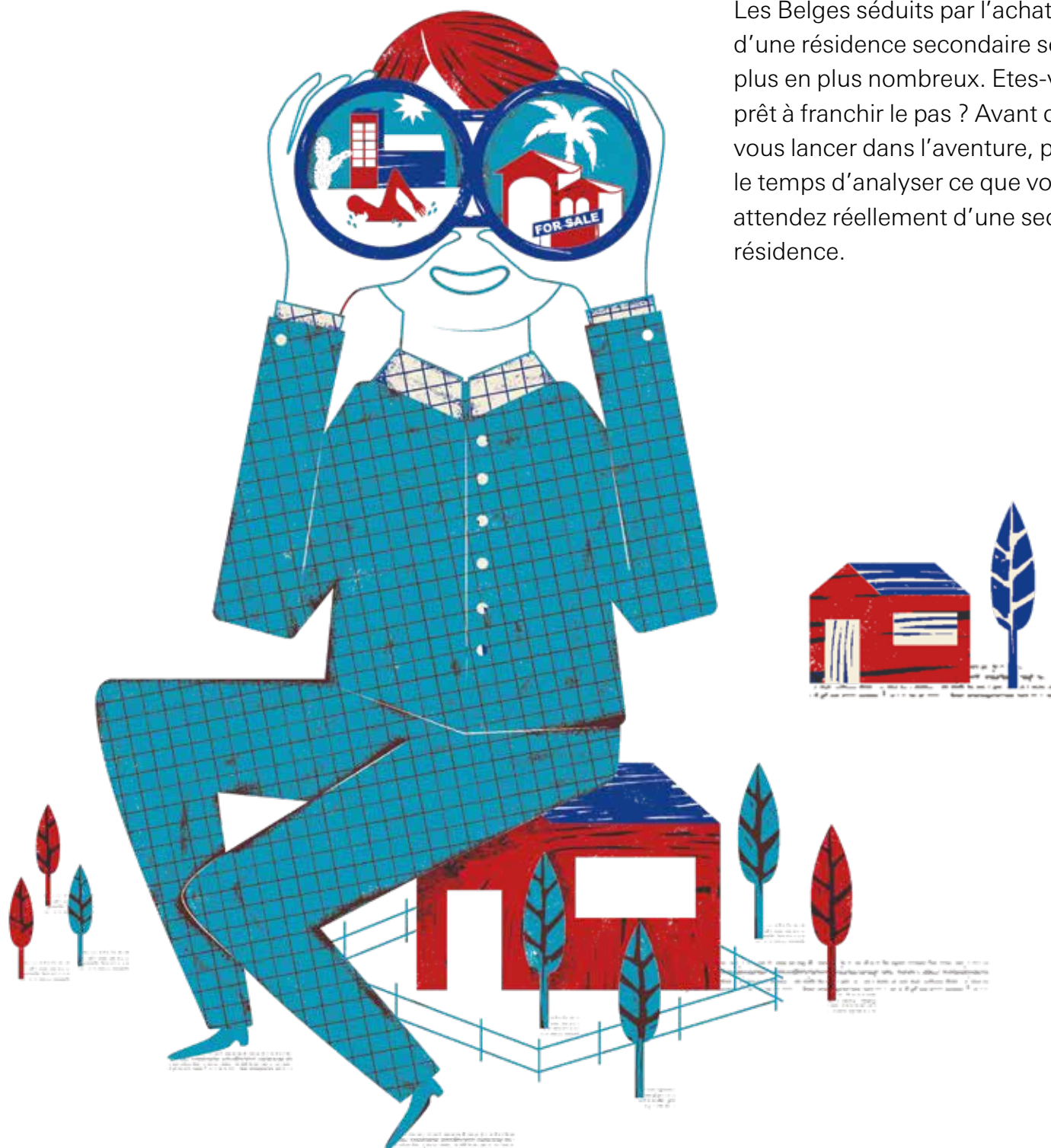
Vous souhaitez en savoir plus ?

N'hésitez pas à poser vos questions ou à parler de vos projets de planification patrimoniale en prenant contact avec votre conseiller, votre notaire et/ou le service "Estate Planning - Private Banking" de Deutsche Bank.

Le présent article ne constitue ni un conseil fiscal ni un conseil juridique. Le traitement fiscal dépend de la situation individuelle du client et est susceptible de changer à l'avenir. Lorsqu'il est fait référence à un régime fiscal, celui-ci doit être compris comme le régime fiscal applicable à un client de détail moyen en qualité de personne physique résidant en Belgique.

Etes-vous prêt pour une résidence

Les Belges séduits par l'achat d'une résidence secondaire sont de plus en plus nombreux. Etes-vous prêt à franchir le pas ? Avant de vous lancer dans l'aventure, prenez le temps d'analyser ce que vous attendez réellement d'une seconde résidence.



secondaire ?

Le marché des résidences secondaires se porte bien. Merci pour lui. D'après les chiffres des professionnels de l'immobilier, en 2018, 20% de l'ensemble des crédits hypothécaires contractés en Belgique financent l'acquisition d'une seconde résidence. Comment expliquer cet engouement ? Plusieurs facteurs doivent être pris en considération. D'abord, même si la formule est éculée, ce n'est un secret pour personne : le Belge a une brique dans le ventre. Chez nous, investir ses économies dans l'immobilier est un véritable sport national, quelle que soit la conjoncture.

Néanmoins, plusieurs éléments ont récemment accentué la tendance : les faibles rendements de l'épargne et la volatilité des indices boursiers poussent les épargnants vers des valeurs "refuges". Bien que l'immobilier ne soit pas sans risque, la brique rassure.

Un bien à louer... ou occuper ?

Avant d'envisager l'acquisition d'une résidence secondaire, posez-vous cette question élémentaire : que comptez-vous en faire ? Souhaitez-vous compléter vos revenus en percevant des loyers réguliers ou préférez-vous un achat plaisir, pour prendre l'air plusieurs mois par an ? Cette réflexion est cruciale, car elle aura un impact sur le lieu que vous cibleriez lors de la recherche de la perle rare.

80% des Belges qui acquièrent une seconde résidence choisissent un bien... en Belgique. Pourquoi ? Parce qu'il est plus simple d'en obtenir un revenu locatif régulier. La mise en location de biens à l'étranger est tributaire de cycles saisonniers, dépend de la collaboration avec des agences locales pas toujours fiables et se heurte parfois à certains obstacles légaux. Un exemple ? Le marché locatif des résidences de vacances en Espagne connaît cette année une contraction de l'ordre de 3 à 4%¹ en raison d'une saturation du parc immobilier : la croissance de l'offre de logements de vacances est

Quelles sont vos motivations : un placement financier ou un achat de cœur ?

supérieure à celle de la demande. Par ailleurs, certains pouvoirs locaux en Espagne ont décidé de freiner l'accès du marché immobilier intérieur aux touristes venus de l'étranger. Ainsi, depuis l'été dernier, Majorque interdit la mise en location des biens neufs pour une durée inférieure à 3 mois.

Le contraste est dès lors très clair. Les Belges qui achètent une seconde résidence >

DB Investment Loan Financez votre résidence secondaire grâce à votre compte-titres

Le DB Investment Loan³ constitue une solution de financement sur mesure pour les investisseurs qui souhaitent acquérir une résidence secondaire. Cette formule de crédit, accessible à partir d'un portefeuille investi de 100.000 EUR auprès de Deutsche Bank, vous permet de mettre votre compte-titres en gage pour obtenir un crédit. L'avantage ? Vous ne devez pas revendre vos placements pour financer votre projet. Votre portefeuille continue de la sorte à produire des revenus éventuels, dont vous conservez le bénéfice.

Comment fonctionne DB Investment Loan ?

Nous analysons chaque ligne de votre compte-titres pour déterminer le montant que vous pouvez emprunter. Vous bénéficiez ainsi d'un crédit d'une durée de 6 mois à 10 ans, à un taux d'intérêt fixe. Celui-ci est défini en fonction des taux sur les marchés à la période où le crédit est contracté.

Deux formules sont possibles. La version "classique" (avec amortissement du

capital) s'adresse aux emprunteurs qui disposent de revenus réguliers suffisants : chaque mois, vous remboursez une part du capital et des intérêts, selon des mensualités fixes. La version "bullet" (sans amortissement du capital) s'adresse quant à elle aux emprunteurs qui pourront compter sur un capital important à l'échéance (assurance-groupe, épargne-pension, etc.) Dans ce cas, vous payez uniquement les intérêts chaque trimestre pendant toute la durée du crédit. A l'échéance, vous remboursez le capital emprunté en un versement unique.

Quelle que soit la formule choisie, DB Investment Loan présente plusieurs avantages :

- un taux d'intérêt très compétitif,
- des frais réduits (ce type de crédit ne nécessite pas d'acte notarié),
- la possibilité de conserver votre portefeuille de titres (actions, obligations, fonds, etc.) et donc aussi les revenus potentiels qu'il génère.

A la recherche de la meilleure formule pour financer l'acquisition d'une résidence secondaire ?

Appelez nos spécialistes de Talk & Invest au 078 156 157, prenez rendez-vous avec votre conseiller au 078 155 150 ou visitez notre site [deutschebank.be/solutions](https://www.deutschebank.be/solutions)

Attention :
emprunter de
l'argent coûte
aussi de l'argent.



- › à l'étranger vont privilégier l'achat plaisir : un bien qu'on occupe plusieurs mois par an pour se ressourcer. Pour obtenir un revenu locatif relativement stable, on se tournera en priorité vers le marché intérieur : la Côte belge, les Ardennes mais aussi les villes universitaires, puisque la demande pour des kots d'étudiants ne cesse d'augmenter.

Bref, avant de vous lancer, interrogez vos propres motivations : optez-vous pour un placement financier ou pour un achat coup de cœur ?

Où investir à l'étranger ?

Parmi les pays étrangers que les Belges privilégient, on retrouve bien évidemment l'Espagne, la France, mais aussi les Pays-Bas dont le littoral séduit toujours plus de Belges.



80% des Belges
qui acquièrent
une seconde
résidence
choisissent
un bien...
en Belgique

Au pied du podium, on retrouve l'Italie, le Portugal et la Grèce qui ont récemment profité d'une conjoncture favorable. Ainsi, l'Italie et la Grèce bénéficient du tassement des prix de l'immobilier sur leur marché intérieur. Pour sa part, le Portugal est un plein boum (les prix y grimpent en flèche également) grâce à un contexte fiscal favorable aux résidents étrangers. Un retraité belge du secteur privé qui séjourne au Portugal au moins 183 jours par an y sera exonéré d'impôt pendant une période de 10 ans ! De même, en bénéficiant du statut de "résident permanent" au Portugal, vous éviterez le paiement des droits de succession à vos héritiers directs².

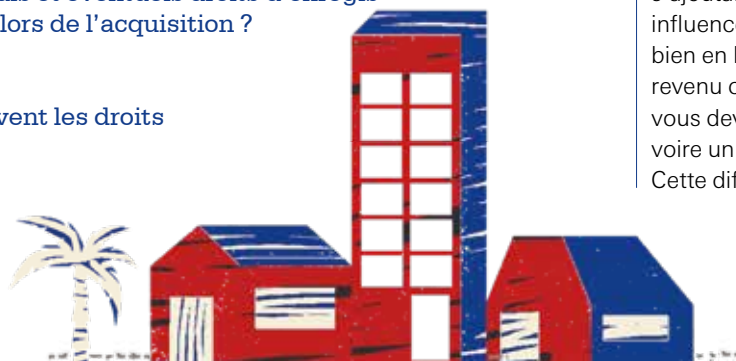
Quelle que soit la destination que vous privilégiez, faites-vous toujours accompagner par des professionnels du secteur. Chaque pays dispose de ses propres règles et coutumes en matière de transmission des titres de propriété. Optez bien évidemment pour un notaire en Belgique, mais aussi pour l'un de ses confrères dans le pays où se situe le bien. En Espagne par exemple, il est même recommandé de recourir aux services d'un avocat sur place qui effectuera les recherches qui incombent traditionnellement aux notaires chez nous.

Impact fiscal et successoral

Au niveau fiscal, combien coûtera exactement votre résidence secondaire ? Que votre bien soit situé en Belgique ou à l'étranger, il devra être renseigné dans votre déclaration à l'impôt des personnes physiques (IPP). En s'ajoutant à vos revenus, la valeur du bien influencera votre taux d'imposition. Pour un bien en Belgique, vous devrez mentionner le revenu cadastral. Pour un bien à l'étranger, vous devrez inscrire le revenu locatif annuel, voire un revenu fictif si le bien n'est pas loué. Cette différence de traitement a déjà valu à

Une résidence secondaire à l'étranger : 5 questions à vous poser

- 1/ Comment mes revenus seront-ils taxés ?
- 2/ Les plus-values sur la revente du bien sont-elles imposées ?
- 3/ Existe-t-il un impôt sur la fortune ?
- 4/ Quels sont les frais et éventuels droits d'enregistrement à payer lors de l'acquisition ?
- 5/ A combien s'élèvent les droits de succession ?





LES CONSEILS DE NOS EXPERTS

L'achat d'une seconde résidence soulève de nombreuses questions qui nécessitent d'être étudiées en amont, tant sur le plan fiscal que successoral. Bien évidemment, si le bien se situe à l'étranger, un notaire - et parfois même un avocat – sur place sera en mesure de vous conseiller au mieux.

Pour les biens situés en Belgique, nos conseillers vous indiqueront les conséquences de votre DB Investment Loan, notamment au niveau de la possibilité de déduction fiscale des intérêts. Par sa nature spécifique, le DB Investment Loan fait bien entendu partie d'une planification patrimoniale complète, qui tient compte de votre portefeuille au moment de la souscription et également d'une éventuelle rentrée d'argent avant l'échéance (assurance-groupe, capital pension, etc.).

Les clients Private Banking peuvent pour leur part compter sur un accompagnement personnalisé de la part des équipes du département Estate Planning de Deutsche Bank. "Dans ce cas, il s'agit véritablement d'une approche sur mesure, précise Philippe Baervoets, Head of Estate Planning. En fonction des objectifs du client, nous identifions avec lui les meilleures pistes à envisager, notamment dans une optique de transmission patrimoniale. Un exemple bien connu concerne l'acquisition de l'usufruit par les parents, avec donation de liquidités au préalable aux enfants pour financer l'achat de la nue-propriété. Ce type de solution, à condition de payer 3% de droits d'enregistrement sur la donation, évite de devoir s'acquitter de droits de succession au décès des parents. C'est un exemple parmi d'autres, chaque situation est unique et nécessite une approche au cas par cas pour répondre au mieux aux objectifs du client."

la Belgique deux condamnations de la Cour européenne de Justice, qui y voit une discrimination. Le gouvernement fédéral belge travaillerait actuellement sur une nouvelle méthode, qui répondrait aux exigences européennes.

Toujours est-il que la Belgique a signé des "conventions de prévention de la double imposition" avec la plupart des pays concer-

nés par les résidences secondaires, ce qui évite en principe d'être taxé deux fois sur un même revenu.

La leçon la plus importante est celle-ci : vu la complexité de cette matière, il est vivement conseillé de faire appel, tant en Belgique que dans votre futur lieu de villégiature, à un avocat et/ou un notaire qui connaît bien la région et les procédures. x

¹ "Coup de froid sur le marché des résidences secondaires espagnoles", L'Echo, 22/08/2018. ² Source : Plus Magazine, 20 septembre 2018, "Résidences secondaires, les pièges à éviter" ³ Le DB Investment Loan à but immobilier est un contrat de crédit soumis aux dispositions du livre VII du Code de droit économique relatives au crédit hypothécaire. S'il a un but mobilier ou s'il est destiné à financer des travaux de rénovation, le DB Investment Loan est un prêt à tempérament soumis aux dispositions du livre VII du Code de droit économique relatives au crédit à la consommation. Cet article ne représente pas un avis fiscal ou juridique. Le traitement fiscal dépend de la situation individuelle du client et est susceptible de changer à l'avenir. Par régime fiscal, on entend le régime fiscal applicable à un client de détail ("Retail") moyen en qualité de personne physique et de résident belge.

Économie collaborative:

Uber, Airbnb, Wikipedia, YouTube, Couchsurfing: l'économie collaborative a le vent en poupe. Elle suscite pourtant de plus en plus de critiques. À raison ?

Rogier De Langhe (UGent), philosophe de l'économie

Et ce n'est qu'un début

L'économie collaborative est une combinaison de réseaux et de plateformes. Les plateformes, telles qu'Uber ou Airbnb, permettent le développement des réseaux. Mais ce sont les réseaux - les utilisateurs - qui créent la valeur ajoutée, et ce d'une manière tout à fait inédite dans l'histoire du monde.

Selon le schéma traditionnel, il y a deux manières d'organiser une économie: le marché ou les pouvoirs publics. L'économie collaborative échappe à ce schéma. Prenez l'exemple de Wikipedia ou de YouTube: sur ces plateformes, le public crée des contenus gratuits qui, en d'autres temps, auraient été payants. Dans une économie de marché classique, un tel concept aurait été impensable. Au début, tout le monde leur a prédit une mort certaine. Or, voyez ce qu'elles sont devenues.

Grâce au smartphone, ces initiatives ont pu sortir de leur cocon initial, prendre de l'ampleur et se ramifier dans l'économie réelle. Au début, la caméra digitale n'a eu d'impact que sur le secteur photogra-

phique mais, grâce au smartphone et à Facebook, chacun s'est découvert une âme de journaliste, au point de menacer la viabilité de ce secteur. Jadis, une plateforme collaborative aurait compté 150 membres; aujourd'hui, on recense 2 milliards d'utilisateurs Facebook. Plus que la population mondiale au début du 20^e siècle!

Les pays réagissent, ce qui est normal. Il n'existait auparavant qu'une seule plateforme - l'État - qui organisait le marché, veillait à l'application du droit de la propriété, etc. Dans l'économie collaborative, les plateformes endossent ce rôle, en dépassant l'échelle des États nations. Il est donc logique que les pays se sentent menacés. Selon moi, ils ont cependant tort de s'attaquer aux plateformes. Ils parviendront peut-être à éradiquer l'une ou l'autre d'entre elles, mais leurs réseaux sous-jacents referont surface sous une autre forme, ou continueront à fonctionner clandestinement. Et là, les États auront définitivement perdu le contrôle...'

bénédiction ou malédiction ?

Vicky Franssen (Haute Ecole Artevelde),
psychologue et chercheuse

Un cadre est nécessaire

‘Avec notre groupe d’étude, nous nous sommes intéressés aux raisons qui poussent les gens à participer à des initiatives collaboratives. Ces motivations changent et évoluent. Au début, on propose une chambre via Couchsurfing mais, avec l’avènement d’Airbnb, on en vient très vite à souhaiter faire un petit bénéfice sur cette location. Dans un troisième temps, on en fait un business, avec lequel on gagne plus d’argent que via un bail locatif classique.

Tant que l’initiative est réellement collaborative et anticonformiste, pas de problème. Les dérives n’apparaissent qu’ensuite, quand la plateforme prend de l’ampleur. Les secteurs traditionnels – qui sont tenus de se conformer aux règles, eux – sont mis sous pression en raison de l’envergure que prennent certains systèmes collaboratifs ou plateformes digitales, au sein desquels des personnes ‘commercent’ entre elles. Sur Airbnb, on trouve bien sûr de ‘petits pro-

priétaires’ qui proposent leur bien à la location, mais aussi des entreprises à part entière, qui achètent des biens immobiliers pour les mettre en location sur cette plateforme. L’interaction sociale, qui était une des motivations de base de nombreuses initiatives collaboratives, a très vite généré son exacte antithèse: une pléthore de touristes bruyants et de voisins différents, qui nuisent à l’objectif ultime de cohésion sociale. Des villes comme Gand, Barcelone ou Amsterdam ont commencé à prendre des mesures pour éviter ces excès. Et c’est une bonne chose.

Comprenez-moi bien, je ne veux pas dire par là que les systèmes collaboratifs avec transaction financière sont nécessairement négatifs. Il n’est pas possible d’endiguer l’essor de l’économie collaborative, et ce n’est d’ailleurs pas souhaitable. Par contre, il est possible de l’encadrer.

x



Pourquoi les actions américaines à dividendes
offrent-elles encore aujourd'hui des opportunités ?

THE UNITED STATES OF DIVIDEND ?

Un type qui se respecte paie toujours un solide dividende.

Cet adage boursier un brin cocasse constitue pour de nombreux investisseurs une part essentielle de leur stratégie.

Les actions à dividendes sont en effet susceptibles de générer un revenu régulier. Mais où trouver des opportunités à l'heure actuelle ? Aux États-Unis, apparemment...



Qu'est-ce que les entreprises ExxonMobil, Stanley Black & Decker et Coca-Cola ont

en commun ? Ces sociétés versent des dividendes depuis plus d'un siècle et continuent encore à le faire aujourd'hui. Ce n'est pas par hasard que les entreprises américaines se sont taillé une belle réputation en la matière. Historiquement parlant, aux États-Unis, les investisseurs considèrent les dividendes comme une composante importante du rendement total. Entre 1870 et 2015, en effet, les dividendes ont représenté 45 % du rendement annuel moyen de l'indice S&P 500 (distribution et capitalisation)¹. Une autre étude a montré que les sociétés de l'indice S&P 500 qui augmentent leur dividende ou qui commencent par verser un dividende génèrent des rendements plus élevés et un risque plus faible que les entreprises qui ne relèvent pas leur dividende, qui le réduisent ou qui n'en versent pas².

Une meilleure résistance aux corrections

Il existe encore d'autres arguments qui font des États-Unis une région intéressante pour les investisseurs en actions à dividendes. "D'abord et avant tout, cette région constitue le plus important marché d'actions mondial. Dans un portefeuille bien

diversifié, il est impossible pour les investisseurs d'ignorer ce marché", explique David Bui, gestionnaire de fonds chez Degroof Petercam Asset Management. "En outre, lorsque des corrections ou des crises se produisent sur le marché, les actions américaines à dividendes résistent mieux que les autres actions, grâce à la récurrence du revenu. Ce sont des éléments importants qui plaident en faveur des actions américaines à dividendes.

De la croissance économique à la croissance des dividendes

En dehors de ces aspects, les évolutions de ces dernières années ont également été plus favorables aux marchés d'actions américains. "Grâce à des résultats de sociétés toujours plus élevés, au renforcement des marges et à la vigueur des indicateurs économiques, les actions américaines ont affiché de belles performances. À fortiori quand on les compare aux actions européennes, japonaises et des pays émergents. De plus, la confiance des consommateurs aux États-Unis est élevée et les stimulants fiscaux n'ont pas manqué leur cible. Aux pays de l'Oncle Sam, ce ne sont pas seulement les actions de croissance qui bénéficient de cette situation : les actions à dividendes ont également vu leur valorisation progresser ces dernières années",

fait remarquer David Bui. "Mais à l'heure actuelle, et même si les performances de cette année sont encore excellentes, les risques d'un repli ont tendance à s'accumuler. De nombreux investisseurs sont ainsi préoccupés par l'aggravation des tensions commerciales et par le relèvement des taux d'intérêt. Dès lors, pour les investisseurs qui souhaitent adopter une position plus défensive, les actions à dividendes peuvent constituer un meilleur choix que les actions de croissance. De plus, après une hausse de plusieurs années, la bourse américaine n'est plus tellement bon marché. Une approche plus défensive peut donc se justifier."

Un dividende élevé n'est pas toujours synonyme de qualité supérieure

Le fonds US Dividend Equities, géré par Degroof Petercam Asset Management, s'adresse aux investisseurs qui souhaitent générer un revenu en investissant dans des actions américaines mais qui voudraient éviter que leur portefeuille d'actions subisse des fluctuations trop brutales. "Le fonds n'investit que dans les entreprises qui pratiquent une véritable politique de distribution de dividendes. Ce ne sont pas nécessairement les entreprises qui offrent les dividendes les plus élevés mais plutôt celles qui, en matière de dividendes, peuvent afficher le >



Deutsche Bank Belgique en tant que distributeur du fonds DPAM CAPITAL B Equities US Dividend

1 ÉQUIPE 'FONDS', 30 MAISONS DE FONDS, + 1.800 FONDS

Derrière chaque nouveau fonds proposé par Deutsche Bank Belgique, il y a une équipe de vrais experts. En plus de passer les marchés au peigne fin à la recherche d'opportunités nouvelles, cette équipe belge de quatre spécialistes gère également notre offre de 1.800 fonds, répartis en plusieurs catégories : fonds thématiques, fonds durables, fonds mixtes qui investissent de manière flexible en obligations et en actions, etc. "Les priorités de Deutsche Bank sont de proposer des produits d'investissement et des conseils de qualité, le tout en évitant de facturer des frais inutiles aux clients. Ces priorités se manifestent également dans la façon dont nous développons et gérons notre offre", déclarent à l'unisson les membres de cette équipe. "Cela signifie que nous proposons non seulement les meilleurs fonds de Deutsche Bank, mais aussi d'une trentaine de gestionnaires de fonds externes, comme par exemple ceux de Degroof – Petercam."

Vous souhaitez faire connaissance avec notre équipe 'Fonds' ?

Surfez sur [deutschebank.be/
equifonds](https://www.deutschebank.be/equifonds)



DAVID BUI,
GESTIONNAIRE
DE FONDS
CHEZ DEGROOF
PETERCAM ASSET
MANAGEMENT

› palmarès le plus solide. Il existe bien sûr des entreprises qui prévoient un dividende supérieur à 10%, mais une telle approche n'est pas tenable. Il est peu probable, en effet, que ces entreprises puissent effectivement payer de tels dividendes, ou maintenir cette politique très généreuse. C'est pourquoi nous ne retenons que les actions à dividendes pour lesquelles la capitalisation boursière atteinte au moins 3 milliards de dollars", ajoute David Bui.

Une sélection rigoureuse

"Dans le cadre du fonds, nous sélectionnons des entreprises qui génèrent des flux de trésorerie importants, qui sont moins volatiles et qui distribuent des dividendes supérieurs à la moyenne. De plus, nous ne retenons que des entreprises qui, d'après nos prévisions, devraient continuer à verser des dividendes à l'avenir", précise David Bui.

Un fonds 5 étoiles

David Bui (Fund Manager), Philippe Deneff (CIO Equity & Fund Manager) et Martin Duchenne (Fund Manager) sont aux commandes de ce fonds. Ils sont assistés par une douzaine d'analystes. L'ensemble de la gestion

s'effectue au départ de la Belgique. Le fonds détient aujourd'hui des positions dans quelque 90 entreprises et ces positions font chaque mois l'objet d'une nouvelle pondération et, le cas échéant, d'une substitution. "Début novembre 2018, les actions et titres sous-jacents du portefeuille ont généré un rendement brut du dividende de 2,6%", souligne David Bui.

Comme le fonds ne concerne qu'une seule région, il est recommandé de n'y investir que dans le cadre d'un portefeuille diversifié. Le fonds obtient un score de 5 étoiles chez Morningstar³, soit le score le plus élevé possible.

En termes de répartition sectorielle, fin octobre, les positions les plus importantes détenues par le fonds se situaient dans le secteur des technologies de l'information (24,1%), des valeurs financières (16,1%) et des soins de santé (14,2%). Les positions les plus importantes du fonds sont Apple, Microsoft, JP Morgan Chase & Co, ExxonMobil et Johnson & Johnson.

Chaque décision d'investissement doit être prise sur la base des informations clés pour l'investisseur et être conforme au Financial ID. ✕

¹ Source : Bloomberg et S&P ²Source : étude Degroof Petercam sur la base de données Bloomberg et S&P. ³Morningstar est un analyste indépendant de fonds d'investissement. La notation Morningstar est une évaluation quantitative des performances passées d'un fonds d'investissement tenant compte du risque et des coûts facturés. Elle ne tient pas compte des éléments qualitatifs et est calculée sur la base d'une formule (mathématique). Les fonds d'investissement sont classés par catégorie et comparés à des fonds d'investissement similaires en fonction de leur score. Ils reçoivent ensuite entre une à cinq étoiles. Dans chaque catégorie, les scores les plus élevés de 10% obtiennent 5 étoiles, les 22,5% suivants 4 étoiles, les 35% moyens 3 étoiles, les 22,5% suivants 2 étoiles et les 10% les plus mauvais une étoile. La notation est calculée mensuellement sur la base du rendement historique sur trois, cinq ou dix ans et ne tient pas compte de l'avenir.

DEGROOF PETERCAM ASSET MANAGEMENT SA – DPAM CAPITAL B EQUITIES US DIVIDEND

Le fonds vise à obtenir le rendement le plus élevé possible. Le fonds investit dans des actions de sociétés américaines cotées en bourse. Le fonds pratiquera une large diversification des risques, en particulier grâce à une importante diversification sectorielle. L'allocation du portefeuille sera modifiée sur la base de l'évaluation des perspectives macro-économiques et de la situation sur les marchés financiers. Le fonds peut par exemple, sur la base des prévisions de la conjoncture, décider d'investir ou non dans certains secteurs ou dans certains types d'investissements. Au moins 50 % du portefeuille doit être constitué d'actions et d'autres titres qui sont mentionnés ci-dessus et qui offrent un rendement en dividendes, ou un rendement attendu en dividendes, supérieur à la moyenne du marché.

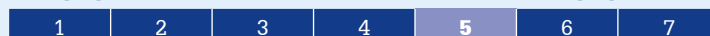
Parts	Capitalisation
ISIN	BE0947853660
Devise	EUR
Swing Pricing¹	Pas applicable
Nature juridique	Compartiment de la SICAV de droit belge DPAM Capital B S.A.
La VNI peut être consultée	Via www.beama.be
Frais d'entrée	1 % chez Deutsche Bank
Frais de sortie	0 % chez Deutsche Bank
Frais courants²	1,25 %
Apport minimum	1 action chez Deutsche Bank
Pays d'origine	Belgique
Durée	Illimitée
TOB à la sortie³	1,32 % (Max. 4.000 euros)
Précompte mobilier sur dividende³	Pas applicable
Précompte mobilier en cas de rachat³	Pas applicable
SRRI	5 sur un maximum de 7

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Avant de souscrire, vous avez l'obligation de prendre connaissance du document "Informations clés pour l'investisseur" et du prospectus. Nous vous recommandons également de consulter les derniers rapports périodiques de la SICAV. Ces documents peuvent être consultés sur le site www.deutschebank.be ou obtenus gratuitement dans les Financial Centers Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles, en tant que distributeur, et auprès du service financier du fonds. En cas de plaintes éventuelles, le client peut s'adresser au service Client Solutions de la banque (adresse : Deutsche Bank Client Solutions, Avenue Marnix 13-15, 1000 Bruxelles ; tél. +32 2 551 99 34 ; Fax : +32 2 551 62 99 ; e-mail : service.clients@db.com). Si le client n'est pas satisfait de la manière dont sa réclamation a été traitée, il peut prendre contact avec l'Ombudsman (adresse : OMBUDSFIN, Ombudsman en conflits financiers, Ombudsfin asbl, North Gate II, Boulevard du Roi Albert II 8, boîte 2, 1000 Bruxelles ; tél. +32 2 551 77 70 ; Fax : +32 2 551 77 79 ; e-mail : ombudsman@ombudsfm.be ; site Web : www.ombudsfm.be).

Profil de risque et de rendement

← Risque plus faible Risque plus élevé →



← Rendement potentiellement plus faible Rendement potentiellement plus élevé →

L'indicateur synthétique de risque et de rendement donne une indication du risque lié à l'investissement dans un organisme de placement collectif. Il situe ce risque sur une échelle de 1 (risque le plus faible, rendement potentiellement le plus faible) à 7 (risque le plus élevé, rendement potentiellement le plus élevé). La catégorie de risque la plus basse n'est pas synonyme d'investissement sans risque. Il est basé sur des données historiques et pourrait ne pas constituer une indication fiable du profil de risque futur du fonds. La catégorie de risque indiquée n'est pas garantie et peut changer avec le temps.

RISQUES LIÉS AU FONDS

Les produits d'investissement peuvent évoluer à la hausse comme à la baisse et les investisseurs peuvent ne pas récupérer le montant de leur investissement. Vous trouverez ci-dessous une description générale des risques associés à ce type de fonds tels que définis par Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles. Vous trouverez une description détaillée des risques dans le KIID disponible sur www.deutschebank.be. **Risque de concentration** : le portefeuille du fonds est largement composé de titres de capital d'entreprises nord-américaines, ce qui peut rendre le portefeuille particulièrement sensible à l'évolution économique de l'Amérique du Nord. **Risque de change** : les fluctuations des taux de change peuvent accroître ou réduire la valeur des actifs en portefeuille.



GLOSSAIRE

Fonds : le concept de "fonds" est l'appellation commune pour un organisme de placement collectif (OPC), qui peut exister sous le statut d'OPCVM (UCITS) ou d'OPCA (non-UCITS). Un OPC peut se composer de compartiments. Les fonds sont exposés à des risques. Leur valeur peut évoluer à la hausse comme à la baisse et les investisseurs peuvent ne pas récupérer le montant de leur investissement.

¹Le swing pricing est une méthode moderne de calcul, utilisée par les sociétés de gestion, a fin de déterminer la valeur nette d'inventaire de leurs OPC. Le swing pricing permet aux fonds de placement de régler les frais de transaction journaliers découlant des souscriptions et des rachats par les investisseurs entrants et sortants. Vous trouverez davantage d'informations sur le swing pricing dans le prospectus. ²Les frais courants n'incluent pas la rémunération liée à la performance et les frais de transaction. Les frais de transaction mentionnés sont les derniers disponibles dans le document "Informations clés pour l'investisseur" du produit concerné à la date de cette publication. Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles reçoit un pourcentage de ses frais de gestion de la part du directeur de l'OPC sous la forme de rétrocessions. En général, ce pourcentage varie entre 50 % et 60 %. Davantage d'informations sont disponibles sur simple demande auprès de Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles. ³Le traitement fiscal suit la législation en vigueur à la date de publication du présent article et dépend de la situation fiscale personnelle de l'investisseur. Lors du rachat de parts de fonds de capitalisation ou de distribution, l'investisseur individuel, personne physique résidant en Belgique, peut être soumis à un précompte mobilier de 30 % sur les revenus (sous la forme d'intérêts, de plus-values ou de moins-values) qui, directement ou indirectement, proviennent des créances, si le fonds investit plus de 10 % de ses actifs en titres de créance (25 % si l'achat des parts par les investisseurs s'effectue avant le 1er janvier 2018) comme le prévoit l'article 19bis du CIR92. Le présent document ne constitue ni un conseil fiscal ni un conseil juridique.



Obtenez le meilleur rendement de votre Portfolio Manager

Grâce à votre Online Portfolio Manager, vous suivez l'évolution de votre portefeuille avec un réel souci du détail. Exploitez-vous toutes les fonctionnalités de l'outil ? Voici quelques conseils pour une utilisation optimale.

En tant que client DB Personal, vous bénéficiez de nombreux outils pour suivre au mieux l'évolution de votre portefeuille. A côté du rapport détaillé que vous recevez chaque trimestre, vous pouvez également consulter à tout moment votre Online Portfolio Manager, qui vous donne une vue détaillée sur la performance, la composition ou encore les cash-flows de votre portefeuille. Nous avons demandé à Grégory Licata, conseiller DB Personal au sein du Financial Center de Beaufays (région liégeoise), comment exploiter au mieux le potentiel de votre Online Portfolio Manager.

Où retrouver le récapitulatif des coupons qui m'ont été versés

L'an dernier ?

Certains clients ont pris l'habitude de chercher la trace du versement des coupons dans leurs extraits de compte. Mon conseil ? Utilisez plutôt l'Online Portfolio Manager : il suffit de cliquer sur l'onglet "Opérations" pour consulter l'ensemble des mouvements au sein du portefeuille sur une période donnée. Les informations qu'on y trouve sont même plus complètes que les informations légales contenues sur les extraits de compte. Pour le versement d'un coupon par exemple, l'Online Portfolio Manager distingue également le montant brut et les taxes.

Comment connaître la pondération de mon portefeuille par devises ?

En cliquant sur l'onglet "Composition" de votre portefeuille, vous pouvez trier vos positions en fonction du critère de votre choix. Vous pouvez ainsi sélectionner les devises, mais aussi les classes

d'actifs, les ratings ou même les échéances. Cet outil est très pratique. Un pays en particulier fait douter les marchés ? Vous pouvez voir immédiatement quelle est votre exposition à la devise de ce pays.

Comment obtenir la vision la plus précise sur les plus-values ou les moins-values ?

Sous l'onglet "Performance", vous obtenez une distinction claire entre les plus-values (ou les moins-values) déjà réalisées et celles qui ne le sont pas encore. De même, vous pouvez faire la distinction entre la plus-value sur titres et la plus-value sur devises, due aux effets de change.

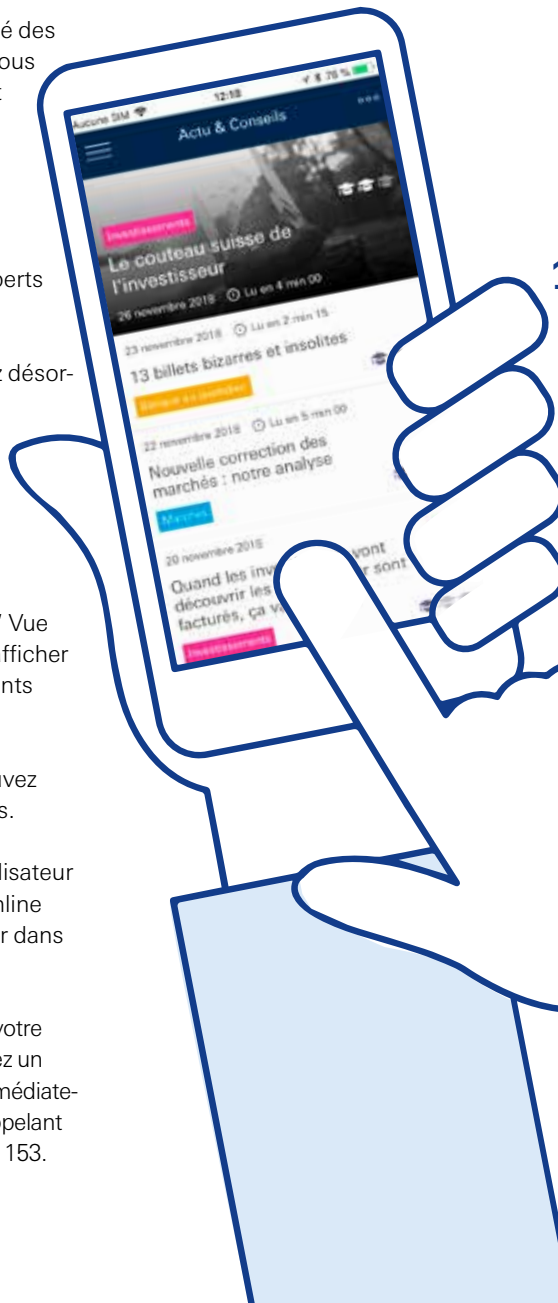
Où retrouver la composition de mon portefeuille à une date précise ?

Lorsque vous consultez la composition de vos avoirs, vous pouvez modifier la période affichée et remonter jusqu'à la création du portefeuille. Cette fonctionnalité vous donne une photographie, année par année, de vos avoirs. Elle a prouvé son utilité à maintes reprises dans le cadre de dossiers de succession. Les héritiers ont ainsi une meilleure vue sur l'évolution d'un portefeuille. x

Le meilleur de MyBank en 10 conseils

Votre application mobile MyBank s'enrichit régulièrement de nouvelles fonctionnalités. Voici quelques conseils pour en profiter au mieux.

- 1/** Si votre appareil mobile est équipé des technologies qui le permettent, vous pouvez vous identifier en utilisant l'empreinte digitale ou la reconnaissance faciale.
- 2/** La rubrique "Actu & Conseils" s'invite dans MyBank : parcourez les articles et analyses de nos experts depuis votre app.
- 3/** Pour vos paiements, vous pouvez désormais sauvegarder de nouveaux bénéficiaires directement depuis l'application mobile. Ceux-ci s'ajouteront automatiquement à votre liste de bénéficiaires.
- 4/** Dans la partie "Investissements", vous trouverez en bas un onglet "Vue portefeuille" qui vous permet d'afficher la répartition de vos investissements dans un diagramme.
- 5/** Dans la rubrique "Info", vous pouvez consulter les limites de paiements.
- 6/** En cas d'oubli de votre nom d'utilisateur au moment de consulter votre Online Banking, vous pouvez le retrouver dans l'app dans la section "Profil".
- 7/** Vous avez égaré ou on vous a volé votre smartphone/tablette ? Vous craignez un piratage ? Vous pouvez bloquer immédiatement l'utilisation de votre app en appelant notre Internet Helpdesk au 078 155 153.



- 8/** Installez toujours les dernières mises à jour de l'app afin de bénéficier des nouvelles fonctionnalités.
- 9/** Munissez-vous de votre nom d'utilisateur et de votre digipass pour créer votre profil dans l'application mobile MyBank.
- 10/** En cas d'inutilisation de l'app pour une période de 3 mois consécutifs, vous devrez recréer un nouveau profil pour des raisons de sécurité. x

Vous n'utilisez pas encore l'application mobile MyBank ?

Téléchargez la dernière version sur l'App Store ou Google Play.



Les chefs d'entreprise choisissent aussi DB Personal

Les entreprises familiales constituent l'un des piliers de l'économie belge. Quelles sont les motivations de ces entrepreneurs ? Quels défis sont-ils amenés à relever ? Et pourquoi sont-ils nombreux à choisir DB Personal pour leurs finances personnelles ?

Le plus grand atout d'une entreprise familiale ?
Le pouvoir de décision.

OLIVIER DEFRANCO, INTERTEX, KUURNE

"Intertext est une société d'entreposage qui propose des services tels que la gestion des stocks et le chargement/déchargement de marchandises. Nous disposons d'une surface de stockage totale de 35.000 m². Notre clientèle est très diversifiée ; elle va d'entrepreneurs locaux à de grands groupes internationaux. La société a été fondée par mon grand-père. En tant que négociant en lin, il avait besoin d'un vaste espace de stockage. D'autres entrepreneurs de la région ont été intéressés par cet espace, de sorte qu'Intertext a évolué progressivement vers le profil qu'on lui connaît aujourd'hui. Nous gérons la société à quatre : mon oncle et mon père s'occupent des finances, tandis que mon cousin Stéphane et moi-même assurons la direction opérationnelle.

Le grand avantage d'une entreprise familiale, c'est le pouvoir de décision. Lorsqu'un client souhaite bénéficier d'un service particulier, l'affaire se règle en deux coups de cuiller à pot. La flexibilité est aussi très importante. Chez Intertext, la devise 'Le client est roi' est une réalité quotidienne.

Le plus grand défi ? Assurer la sécu-

rité financière. Autrement dit, comment mettre à l'abri l'argent que l'on a gagné ? Les bourses progressent depuis plusieurs années, mais la fin du cycle économique semble approcher. Il subsiste certainement des opportunités, mais au prix de risques croissants. Dans ce domaine, Deutsche Bank nous aide à faire les bons choix.

Nous sommes clients chez Deutsche Bank depuis longtemps. Pourquoi ? Surtout en raison des coûts, qui sont nettement inférieurs à ceux des autres banques. Pour les fonds, par exemple, les frais d'entrée et de sortie sont nettement moindres. L'éventail de solutions est aussi très large.

Ce qui nous a définitivement convaincus d'opter pour Deutsche Bank, c'est une action qui offrait une prime de 2% sur les titres transférés. Un beau cadeau !

En matière d'investissements, nous choisissons généralement nous-mêmes les actions et les fonds, via le site internet. Nous entretenons d'excellents contacts avec notre conseiller du Financial Center de Courtrai. Nous ne nous voyons pas à intervalles réguliers, mais plutôt chaque fois que c'est nécessaire. "



OLIVIER DEFRANCO ET SON COUSIN
STÉPHANE D'INTERTEX.

Notre plus grand défi ?
Engager des collaborateurs et les

VIVIANE VERVAECK, CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES LEON

"Mon beau-père a créé cette entreprise en 1960. Nous fabriquons surtout des bandes transporteuses pour l'industrie alimentaire. Nous collaborons le plus souvent avec de grandes entreprises, qui vendent leurs chaînes de production à des opérateurs internationaux. Petit à petit, mon mari et moi-même sommes entrés dans le capital de l'entreprise.

Leon Torfs est certes une société familiale, mais nous jouissons d'une réputation enviable dans le secteur industriel. Un exemple ? Presque tous les praliniers belges utilisent nos solutions. Récemment, nous avons reçu une très grosse commande d'un grand groupe belge qui tient à utiliser nos bandes transporteuses dans sa nouvelle unité de production aux États-Unis.

Notre plus grand défi consiste à trouver du personnel moyennement qualifié, comme des soudeurs ou des fraiseurs. Nombre de nos collaborateurs approchent de l'âge de la pension, mais nous éprouvons toutes les peines du monde à les remplacer, même en assurant nous-mêmes leur formation. Pour garantir la continuité de notre activité, nous devons donc faire appel à des travailleurs étrangers ou à des intérimaires.



VIVIANE VERVAECK DES CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES LEON TORFS.



ERWIN DE BERGEYCK ET PHILIPPE DE BERGEYCK D'EMBELCO.



DB Personal vous intéresse ?

Vous vous reconnaissez dans le profil de Philippe, Viviane ou Olivier ? Vous aussi, vous êtes chef d'entreprise et vous aimeriez bénéficier des meilleurs conseils et d'un encadrement personnalisé pour vos avoirs privés ? Optez pour DB Personal. DB Personal est la solution idéale pour les patrimoines supérieurs à 150.000 euros. Ce service se distingue par la qualité du conseil dispensé par nos experts (hors actions), par un suivi proactif et par une enveloppe complète de solutions, et ce pour 50 € par trimestre seulement. Découvrez DB Personal en page 26.

former.

TORFS, SINT-KATELIJNE-WAVER

Nous sommes clients de longue date chez Deutsche Bank et entretenons des contacts réguliers avec notre conseiller attitré. Notre portefeuille doit régulièrement être ajusté et les conseils qu'il nous prodigue se révèlent alors très précieux. Bien entendu, c'est nous qui gardons le dernier mot. Après, tout, c'est notre argent, n'est-ce pas ? Mais la collaboration est excellente.

Ce que j'apprécie surtout, c'est la qualité d'écoute de notre conseiller DB Personal. À ce propos, je vais vous raconter une petite anecdote : il y a quelques années, l'équipe de Deutsche Bank a été remaniée et un autre conseiller nous a été affecté. Malheureusement, nous n'étions pas sur la même longueur d'onde. Je m'en suis ouvert, discrètement, auprès du Financial Center et, sans la moindre discussion, notre ancien conseiller s'est à nouveau occupé de nous. Une telle réaction démontre bien la confiance réciproque qui règne.

Bien entendu, c'est la qualité du conseil qui est déterminante. Un domaine dans lequel Deutsche Bank excelle. Nous avons déjà collaboré avec différentes banques mais, au 31 décembre, quand on dressait le bilan des différents portefeuilles, la différence était flagrante."

Une affaire bien emballée.

PHILIPPE DE BERGEYCK, EMBELCO, ZAVENTEM

Le plus grand défi d'une entreprise, selon Philippe de Bergeyck ? La volonté. "J'ai repris une entreprise au bord du gouffre. Je devais la faire renaître de ses cendres au plus vite et faire en sorte qu'elle perdure." Pour ce faire, Philippe a dû adapter ses activités : "L'entreprise se consacrait à l'emballage maritime et aérien, au transport et au stockage de matériaux industriels. Avec la mondialisation, j'ai abordé une nouvelle clientèle dans les antiquités et les œuvres d'art". Aujourd'hui, l'entreprise se porte à merveille : "J'ai fait une donation de mes parts à mes deux fils. Mon cadet a ensuite racheté celles de son frère. Il assure la gestion d'une main de maître".

Philippe est client chez Deutsche Bank depuis deux ans : "J'avais au préalable consulté les titres conseillés par la banque et ils étaient presque toujours dans le vert. J'en ai déduit que Deutsche Bank réalisait

de bonnes recherches. J'ai donc décidé de faire un essai avec une somme peu importante. Quelques mois plus tard, la grande banque dans laquelle j'avais un compte-titres m'a indûment prélevé des frais de gestion, qui étaient censés être gratuits selon notre contrat. Cette déconvenue m'a définitivement convaincu de passer chez Deutsche Bank".

Et Philippe ne regrette pas son choix ni sa relation avec Deutsche Bank : "En cas de questions ou de demandes, j'appelle mon conseiller DB Personal qui me répond dans la minute. Vous ne retrouverez jamais ce rapport de proximité dans une grande banque. Ces différents aspects m'ont poussé à conseiller Deutsche Bank à mes proches, d'autant plus que mon agence à Waterloo est parfaitement située. Ceux d'entre eux qui ont franchi le cap sont extrêmement satisfaits aussi ! " x

QUESTIONS & RÉPONSES



ACHIEL KEPPENS, HEAD OF DIRECT CHANNELS

Quelles précautions faut-il prendre pour que les pirates informatiques ne puissent s'en prendre à votre argent ?

Achiel Keppens : "D'après les chiffres de Febelfin, quelque 2.650 Belges ont été victimes d'un piratage via leur banque en ligne au cours du 1^{er} semestre 2018. Sachant que 3.205 cas ont été recensés pour toute l'année 2017, l'augmentation est alarmante. La technique utilisée par les pirates est presque toujours l'hameçonnage ("phishing" en anglais) : ils vont "à la pêche" pour tenter d'obtenir vos identifiants et codes d'accès, pour avoir ainsi accès à votre compte. L'hameçonnage peut se faire via e-mail, téléphone, SMS, médias sociaux ou fenêtre qui s'ouvre dans votre navigateur internet. Une fois que le paiement frauduleux a été effectué – et que votre argent a quitté votre banque – il est généralement trop tard."

"Sachez que nos collaborateurs ne vous demanderont jamais de communiquer des informations sur votre carte ou compte bancaire par téléphone ou par e-mail. Et les pirates se montrent de plus en plus ingénieux. Parfois, il est difficile de distinguer un e-mail piraté d'un véritable e-mail. Pour prévenir de telles malversations, prenez les précautions suivantes:

- Les e-mails piratés vous invitent généralement à agir dans l'urgence, faute de quoi "votre ordinateur, carte de banque, digipass ou compte bancaire sera bloqué".
- Les e-mails d'hameçonnage vous demandent de divulguer votre code secret et/ou le numéro de votre carte bancaire ou de votre digipass. Ils contiennent parfois aussi un lien vers un site internet ou vers un "faux" environnement Online Banking qui vous invite à introduire

vos informations confidentielles.

- Pour distinguer les vrais e-mails des faux, soyez attentif à la syntaxe et à l'orthographe (souvent déficiente chez les pirates). Observez aussi l'adresse e-mail de l'expéditeur qui, parfois, n'a rien à voir avec la banque. Exemple: un expéditeur robert.schuman@bestinvestment45.com doit vous paraître suspect.
- Positionnez le pointeur de votre souris sur le lien. L'adresse qui s'affiche doit correspondre au nom de domaine de Deutsche Bank.
- N'autorisez personne à prendre le contrôle de votre ordinateur à distance, même pas s'il représente soi-disant Microsoft, Google ou votre banque. Ne vous connectez jamais à votre Online Banking à la demande d'un inconnu.
- Ne communiquez jamais vos codes et données bancaires lorsqu'on vous le demande par e-mail, SMS, pop-up ou téléphone.
- Ne répondez jamais à des messages e-mail qui promettent une grosse somme d'argent et n'acceptez pas d'effectuer une opération internationale pour le compte de quelqu'un d'autre.
- Soyez extrêmement prudent lorsqu'on vous demande de verser de l'argent dans le cadre d'un concours.
- Vous allez vous connecter à votre Online Banking? Contrôlez l'adresse internet: elle doit obligatoirement commencer par <https://> et contenir `deutschebank.be/`. Soyez attentif à la lettre 's' dans [https](https://), car elle indique que l'environnement est sécurisé. Si le 'http' ne comporte pas de 's', la connexion n'est pas sûre et mieux vaut fermer immédiatement votre navigateur internet."



ANN BEHAEGHEL,
HEAD OF SUCCESSIONS

Qu'advient-il du compte bancaire en cas de décès ?

Ann Behaeghel: "Un décès entraîne de multiples bouleversements. Alors que les proches s'efforcent de surmonter leur tristesse, diverses formalités doivent être entreprises, telles qu'avertir la banque. Bien que les pompes funèbres se chargent généralement d'une partie des tâches administratives, un des héritiers (ou le notaire) doit informer la banque. Si vous ne savez pas auprès de quelle(s) banque(s) la personne décédée était titulaire d'un compte, vous pouvez vous informer auprès de Febelfin (febelfin.be/fr/prestation-de-services) ou du notaire. Pour vous communiquer ces informations, Febelfin vous demandera 151,25 euros."

"Une fois la banque informée, elle a pour obligation légale de bloquer tous les avoirs: comptes, placements, coffres, etc. Si vous êtes marié, la banque bloquera aussi vos avoirs. La banque est tenue de remettre la liste de tous les avoirs de la personne décédée à l'organisme public qui s'occupe de la succession. En bloquant tous les avoirs, la banque

s'assure que personne ne puisse retirer de l'argent sans l'accord des héritiers."

"La personne décédée possédait un compte commun avec vous ou avec un tiers? Ce compte sera également bloqué par la banque. Sous certaines conditions, vous pourrez malgré tout en retirer des sommes restreintes, par exemple pour couvrir les frais liés aux funérailles. La banque ne pourra entièrement libérer les comptes que lorsqu'elle se sera assurée que la personne décédée et/ou ses héritiers n'ont pas de dettes fiscales ou sociales. Cela se fera via une attestation de succession (gratuite, via le service public compétent) ou un acte de succession (payant, et parfois obligatoire, via le notaire). Les dettes éventuelles devront être payées en priorité."

"Dernier détail, la loi interdit de prélever de l'argent d'un compte, après un décès, avant d'en avoir informé la banque. La banque est tenue de déclarer tous les avoirs au bureau de Sécurité juridique. Cette déclaration établit la situation à la veille du décès, et non le jour où le décès est déclaré à la banque."



HENDRIK DEBLANDER
HEAD OF TAX

Jusqu'à quel montant puis-je effectuer des 'activités complémentaires' sans payer d'impôts sur les revenus que j'en tire ?

Hendrik Deblander: "Depuis quelques mois, le fisc vous autorise à gagner jusqu'à 510,83 euros par mois ou 6.130 euros par an (montants indexés pour l'année de revenus 2018), et ce sans payer d'impôts sur ces montants. Certaines conditions sont toutefois d'application. Ainsi, vos activités doivent ressortir de l'une des trois catégories suivantes :

1 / Services de citoyen à citoyen. Il s'agit de petits travaux occasionnels prestés par une personne physique pour le compte d'une autre personne physique: tondre la pelouse, garder les enfants, fournir une aide administrative, etc. Il est important que ces coups de main ne revêtent pas une régularité, faute de quoi les revenus en découlant seront imposés comme revenus professionnels à titre complémentaire.

2 / Travail associatif. Il s'agit ici de services payants bénéficiant à des associations inscrites à la Banque-Carrefour des Entreprises (BCE). Exemples: servir de guide lors d'excursions, donner des cours de tennis, etc. Ici, le caractère régulier des activités est autorisé.

3 / Économie collaborative. Les activités que vous menez via une plateforme d'économie collaborative reconnue, telle que Deliveroo (repas à domicile) ou Helper (aide à domicile). Ici aussi, la régularité est autorisée.

Attention, seules les plateformes contrôlées et agréées par les pouvoirs publics tombent dans le champ de cette réglementation."

"Tout le monde n'est toutefois pas autorisé à effectuer de tels petits travaux. Entrent en ligne de compte pour **les services de citoyen à citoyen et le travail associatif**: les travailleurs à 4/5 temps au moins, les indépendants à titre principal (vous ne pouvez toutefois effectuer la même activité que votre activité principale) et les pensionnés. Ces petits travaux sont aussi autorisés pour les demandeurs d'emploi et les prépensionnés, mais sous certaines conditions complémentaires. Les étudiants et les femmes/hommes de ménage ne sont pas autorisés à travailler sous ce régime. Par contre, pour les activités entrant dans le cadre de l'**économie collaborative**, tout le monde est éligible à ce régime."

"Le traitement administratif de ces activités se fait assez facilement via le site internet activitescomplementaires.be si vous prestez des services de citoyen à citoyen et/ou du travail associatif. Dernier détail, si vous effectuez des travaux pour un autre citoyen, vous devez souscrire vous-même une assurance de responsabilité civile pour couvrir les éventuels sinistres."

Plus d'infos ?

Surfez sur activitescomplementaires.be



Antwerp Management School

'Former les dirigeants de demain, on ne peut pas rêver mieux'

L'Antwerp Management School fait partie du top belge en matière d'enseignement du management et de l'innovation. L'AMS jouit aussi d'une enviable réputation internationale.

Fidèle à sa devise 'qui n'avance pas recule', Steven De Haes, son nouveau doyen, ambitionne néanmoins de relever plusieurs défis.

AMS fêtera son 60^e anniversaire en 2019. Un cap ?

Steven De Haes: "Sans aucun doute. Cet anniversaire, nous allons le fêter dignement. En août, nous louerons l'ensemble de la salle Elisabeth, pour pouvoir accueillir tous nos anciens. Nos alumni font non seulement honneur à notre réputation, mais ils nous permettent aussi de prendre le pouls de la vie économique et des mutations de la sphère publique."

"Tout a commencé en 1959, avec un établissement intitulé à l'époque 'Institut pour l'Enseignement postuniversitaire', placé sous



LE NOUVEAU
CAMPUS
BOOGKEERS.



LE DOYEN
STEVEN DE HAES

l'égide de l'UFSIA (Universitaire Faculteiten Sint-Ignatius Antwerpen). En 2003, l'UFSIA a fusionné avec le RUCA et l'UIA pour donner naissance à l'Universiteit Antwerpen (UA).

Au fil des ans, toutes les formations au management de l'UA ont été logées dans une entité distincte, qui est devenue totalement indépendante quelques années plus tard. Son nom ? L'Antwerp Management School. Aujourd'hui, nous sommes une institution autonome qui possède toutes les caractéristiques d'une entreprise, mais avec des liens très étroits – et synergiques – avec l'université. À titre d'exemple, je donne cours à la faculté des sciences de l'entreprise et de l'économie de l'UA "

Dans le secteur de l'enseignement du management, la concurrence est rude. Comment l'AMS se profile-t-elle par rapport à Solvay ou la Vlerick Business School, par exemple, ou aux innombrables business schools européennes ou internationales ?

"D'abord par son orientation internationale. Nous accueillons tous les ans de nombreux étudiants qui, parmi tout l'éventail d'écoles internationales disponibles, optent pour l'AMS. On ne dénombre pas moins de 35 nationalités parmi nos étudiants. Autre fait marquant, la majorité de nos étudiants master à temps plein ne sont pas originaires de Belgique. Nombre de nos formations ont une dimension internationale très marquée, tandis que nos étudiants sont amenés à séjourner à l'étranger, comme à Milan, Shanghai, New York et même au Massachusetts Institute of Technology. "

"Ce choix délibéré d'une dimension inter-

Le changement est la seule constante et la gestion de ce changement permanent est l'activité principale de l'AMS, en collaboration avec nos clients.

nationale et de l'acquisition d'une expérience a une répercussion très positive sur notre réputation. Dans le Financial Times Rankings, qui est considéré comme le classement de référence des business schools internationales, l'Executive Master of Business Administration (EMBA) de l'Antwerp Management School se classe à chaque fois dans le top 30 des meilleures formations au monde, devant toutes les autres écoles belges. Cela ne signifie pas pour autant que nous pouvons nous reposer sur nos lauriers, car la concurrence est rude et de nouveaux établissements, surtout asiatiques, se mêlent régulièrement au bal. "

"L'écosystème de la ville d'Anvers recèle de nombreux atouts. Citons d'abord le know-how de l'université et le formidable pôle de croissance économique que représente le port d'Anvers, un des plus grands au monde. L'AMS bénéficie aussi des autres atouts de la métropole, comme le master en Fashion Management, nos formations culturelles et notre expertise dans le secteur des soins de santé. En prenant appui sur ce puissant ancrage local, nous nous élevons facilement au niveau international."

Qu'enseignez-vous aux futurs managers?

"De nombreuses écoles de management recourent encore à l'ancien modèle d'enseignement, qui fait la part belle au transfert de savoirs. Mais ce que nos clients recherchent et nous demandent, ce sont des outils pour mieux gérer les problèmes complexes dans un environnement économique sophistiqué. Le monde est en mutation permanente, et même désormais exponentielle. Les entreprises doivent réagir toujours plus rapidement et intelligemment aux mutations fondamentales. Les organisations doivent se réinventer sans cesse. Tous les acteurs, et surtout les collaborateurs de ces organisations, sont confrontés à un environnement transitoire permanent. Le changement est la seule constante et la gestion de ce changement permanent est l'activité principale de l'AMS, en collaboration avec nos clients."

"Des métamorphoses aussi fondamentales requièrent un leadership d'une autre nature. Or, le management et le leadership ne sont rien sans la connaissance préalable de ses propres talents, passions, savoirs, forces >



DEPUIS PLUS DE 20 ANS, LES CONSEILLERS DE DEUTSCHE BANK SUIVENT DES FORMATIONS AUPRÈS DE L' ANTWERP MANAGEMENT SCHOOL.



et faiblesses. Il est impératif de connaître et d'équilibrer ses propres qualités et défauts. Cette introspection est la base de toute collaboration et de la direction d'équipes. Si l'on prolonge cette logique, le leadership n'est plus l'apanage d'une seule personne omnisciente, mais il se partage entre tous les intervenants, et sûrement pas uniquement entre les actionnaires. Au niveau micro, cette approche se traduit par une attention soutenue pour le capital humain de l'entreprise. Au niveau macro, les entreprises performantes sont beaucoup mieux armées pour élaborer des écosystèmes qui garantissent la mutua-

lisation des compétences, voire la collaboration avec les concurrents. Le tout dans une perspective de développement durable. "

C'est le chant du cygne pour l'approche 'top-down' du management ?

"Le manager n'est plus le grand patron qui a tout à dire. Aujourd'hui, le maître-mot, c'est la 'collaboration'. Une approche dont nous nous inspirons déjà. Notre tout nouveau campus Boogkeers, aménagé dans les anciens bâtiments du CPAS de la Mechelseplein, est agencé de manière à permettre aux étudiants et aux intervenants professionnels de colla-

borer dans des constellations différentes. La construction de ce nouveau campus a été placée sous le signe de la durabilité. Tout est d'origine écologique : meubles, appareils électroniques, matériaux..."

"Ce dont je suis particulièrement fier, c'est d'avoir impliqué des familles d'entrepreneurs belges dans l'aménagement du bâtiment. Ces familles ont aidé l'AMS de diverses manières et ont associé leur patronyme à des salles de cours, des auditorios, des salles de réunion, des jardins paysagers et des patri-moines historiques."

Vous venez de succéder à Paul Matthysens à la fonction de doyen...

"Durant une période transitoire de 6 mois, nous avons collaboré intensivement, pour que la transition soit aussi souple que possible. Paul et moi-même sommes très fiers de la manière dont nous avons orchestré cette transition."

"Je n'ai pas abandonné mes autres fonctions pour autant. Je continue à aider des organisations à élaborer leur stratégie numérique et à gérer leurs technologies opérationnelles. Et je donne toujours cours avec autant d'enthousiasme. Former et inspirer les managers et dirigeants de demain, on ne peut rêver mieux, non ?"

Une formation pour tous les conseillers DB Personal

Pour conseiller au mieux leurs clients, les personal bankers de Deutsche Bank doivent être préparés. Dans cette optique, tous suivent une formation de Certified Financial Planner à l'Antwerp Management School. Cette formation de 20 jours a été conçue sur mesure pour Deutsche Bank. Les thèmes abordés sont notamment le droit successoral, les techniques de planification et la fiscalité.

"Depuis déjà vingt ans, nos conseillers DB Personal sont invités à

suivre cette formation", explique Glenn Goovaerts, Directeur des Ressources Humaines de Deutsche Bank. "Cela représente un investissement substantiel, mais c'est aussi un maître atout pour nos clients, qui ont ainsi l'assurance de bénéficier d'un conseil avisé, informé et circonstancié. Aucune autre banque ne propose une telle formation, car elle a réellement été profilée sur mesure pour Deutsche Bank. Certains de nos conseillers DB Personal la complètent par un master de deux ans."

Plus d'infos

antwerpmanagementschool.be



En un an, les investisseurs belges ont payé aux banques 417.462.647€ en frais d'entrée inutiles sur l'achat des fonds d'investissement. C'est agaçant, non ? Chez Deutsche Bank, nous luttons au maximum contre ces frais inutiles pour que vous profitiez au mieux de votre argent. La plupart des 1.800 fonds que nous distribuons en Belgique sont assortis de 0% de frais d'entrée et de sortie. Alors, si vous avez des fonds d'investissement dans une autre banque, transférez-les chez nous et recevez une prime de 2% du montant transféré jusqu'à 10.000€**.

Infos et conditions sur [deutschebank.be](https://www.deutschebank.be)

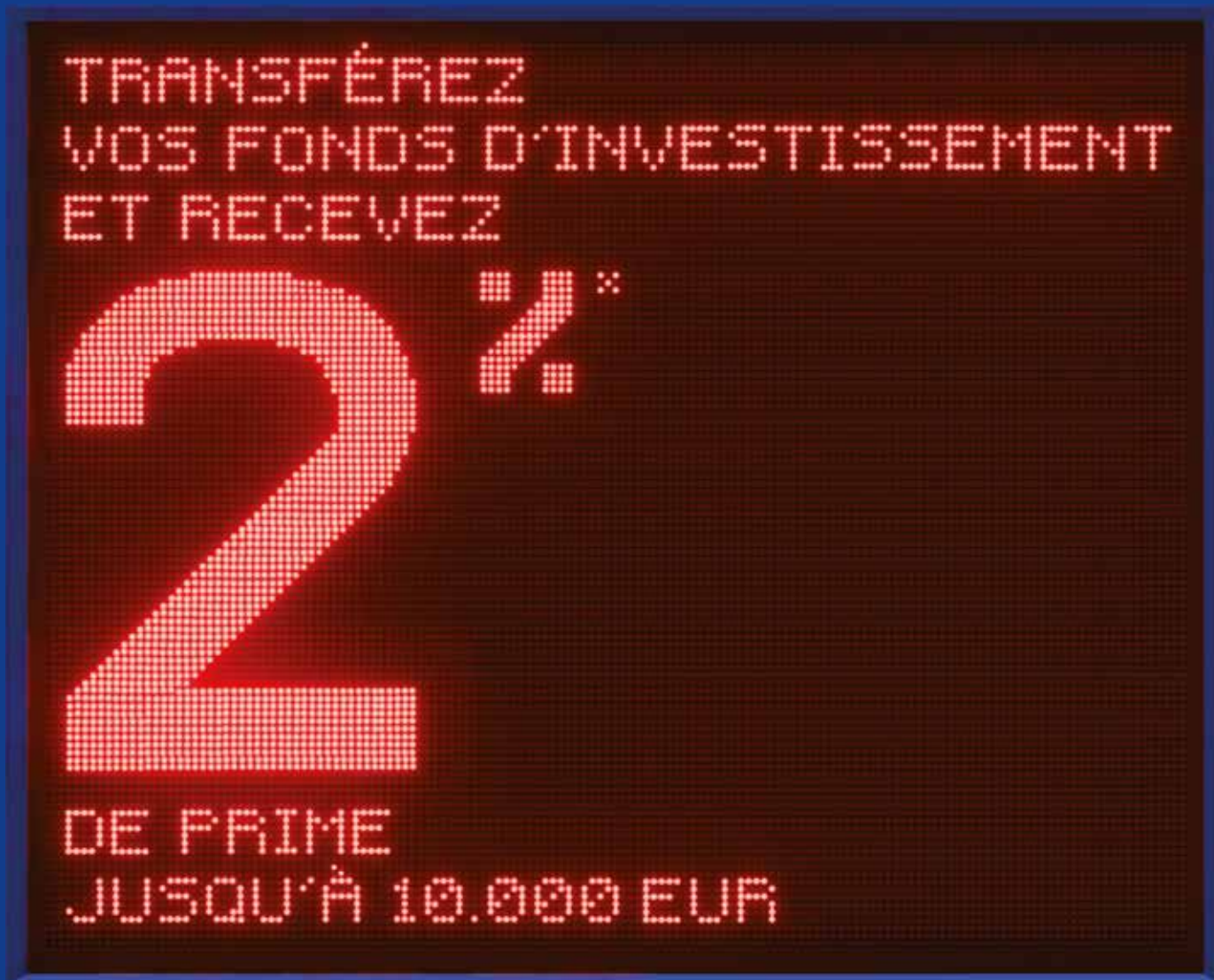
Investissez dans votre vie

Deutsche Bank 

* Sur l'achat des fonds d'investissement.

** Offre soumise à conditions. Souscrivez entre le 10/12/2018 et le 31/03/2019 (sauf clôture anticipée) et recevez une prime de 2 % (avec un maximum de 10.000€) sur la valeur des parts de fonds transférées avant le 31/03/2019 auprès de Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles. Non-valable sur les parts de fonds monétaires et de fonds négociés en bourse (notamment ETF et trackers). Offre sous réserve d'acceptation de votre dossier par Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles. Pour plus de détails concernant l'offre, vous pouvez consulter le règlement sur notre site internet [deutschebank.be](https://www.deutschebank.be), dans nos Financial Centers ou au 078 156 157.

Deutsche Bank AG, 12, Taunusanlage, 60325 Francfort-sur-le-Main, Allemagne, RC Francfort-sur-le-Main n° HRB 30000. Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles, 13-15 avenue Marnix, 1000 Bruxelles, Belgique, RPM Bruxelles, TVA BE 0418.371.094, IBAN BE03 6102 0085 7284, IHK D-H0AV-L0HOD-14. E.R. : Steve De Meester



Payer des frais d'entrée inutiles sur vos fonds d'investissement vous agace ? Transférez-les chez nous avant le 31/03/2019, et profitez des avantages suivants :

- Recevez une prime de 2% de leur valeur (jusqu'à 10.000€*).
- Récupérez l'intégralité des frais de transfert demandés par votre autre banque.
- Inutile de vous justifier auprès de votre banque. Nous réglons le transfert pour vous de A à Z.

Alors, n'hésitez plus, demandez le transfert de vos fonds sur [deutschebank.be/transfertfonds](https://www.deutschebank.be/transfertfonds)

Investissez dans votre vie

Deutsche Bank 

*Offre soumise à conditions. Souscrivez entre le 10/12/2018 et le 31/03/2019 (sauf clôture anticipée) et recevez une prime de 2 % (avec un maximum de 10.000€) sur la valeur des parts de fonds transférées avant le 31/03/2019 auprès de Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles. Non-valable sur les parts de fonds monétaires et de fonds négociés en bourse (notamment ETF et trackers). Offre sous réserve d'acceptation de votre dossier par Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles. Pour plus de détails concernant l'offre, vous pouvez consulter le règlement sur notre site internet [deutschebank.be](https://www.deutschebank.be), dans nos Financial Centers ou au 078 156 157.

Deutsche Bank AG, 12, Taunusanlage, 60325 Francfort-sur-le-Main, Allemagne, RC Francfort-sur-le-Main n° HRB 30000. Deutsche Bank AG Succursale de Bruxelles, 13-15 avenue Marnix, 1000 Bruxelles, Belgique, RPM Bruxelles, TVA BE 0418.371.094, IBAN BE03 6102 0085 7284, IHK D-H0AV-L0HOD-14. E.R. : Steve De Meester